



PAGES DE COMIQUES

dans

LE PROGRÈS

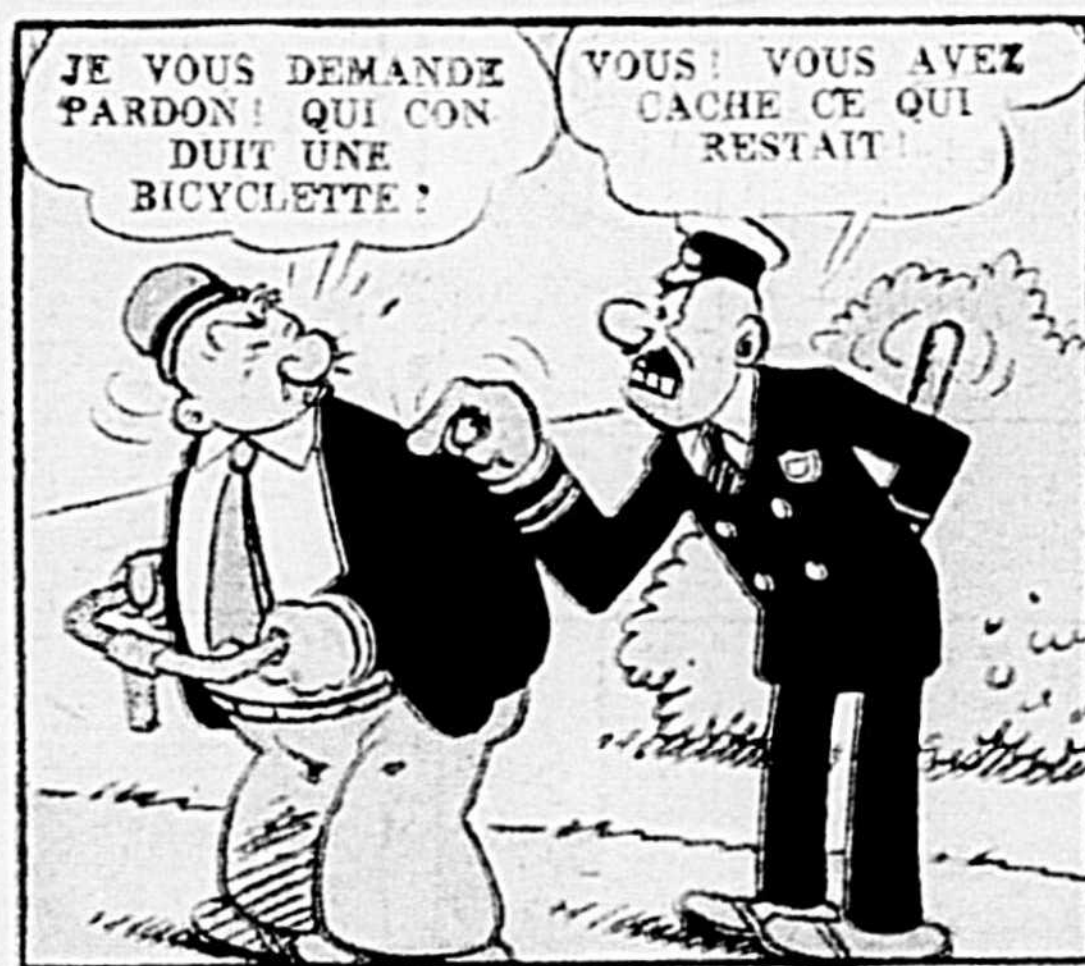
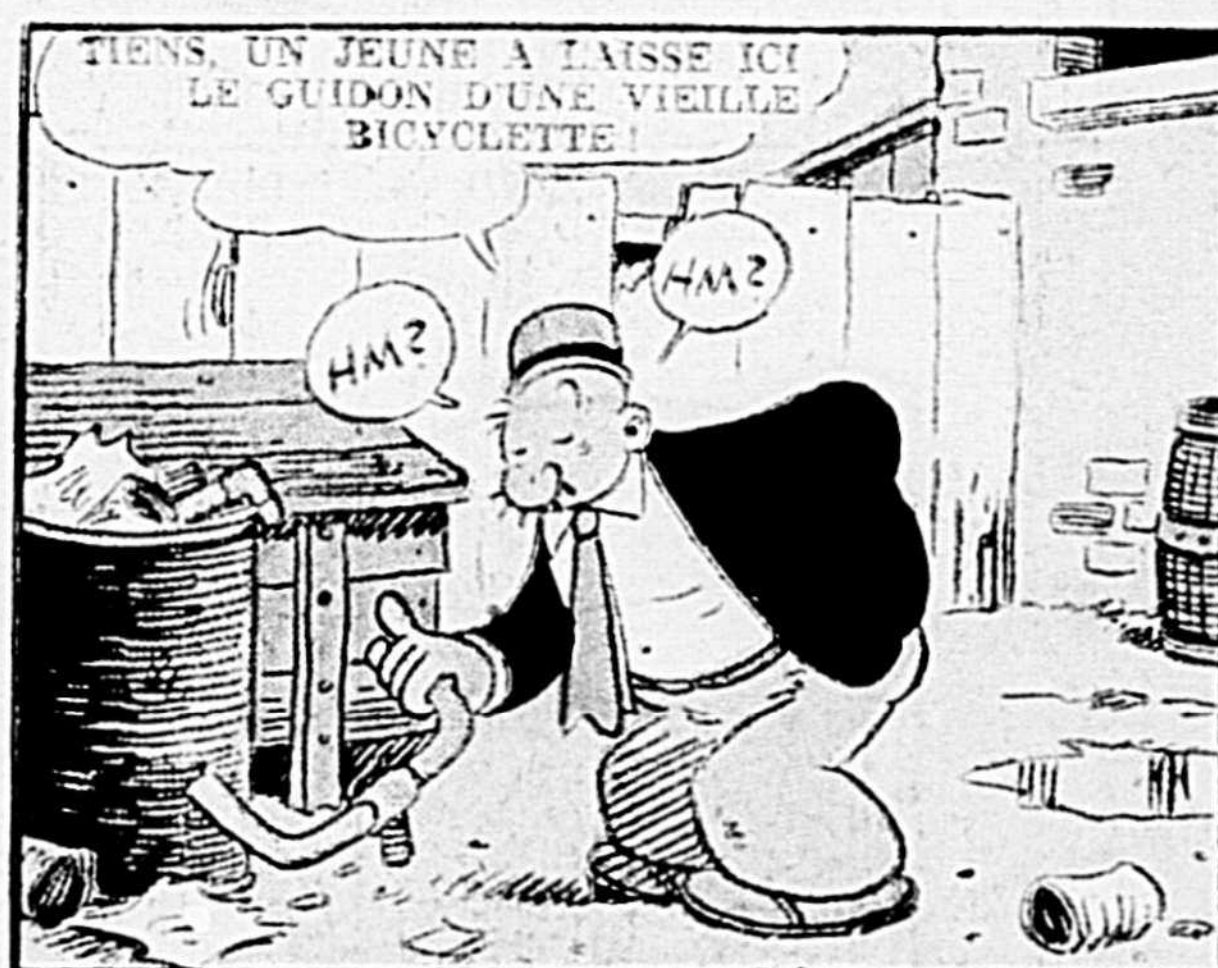
DU SAGUENAY

SAMEDI, 10 MARS 1956

THEATRE THIMBLE
présente

POPEYE

PAR TOM SIMS & BILL ZABOLY

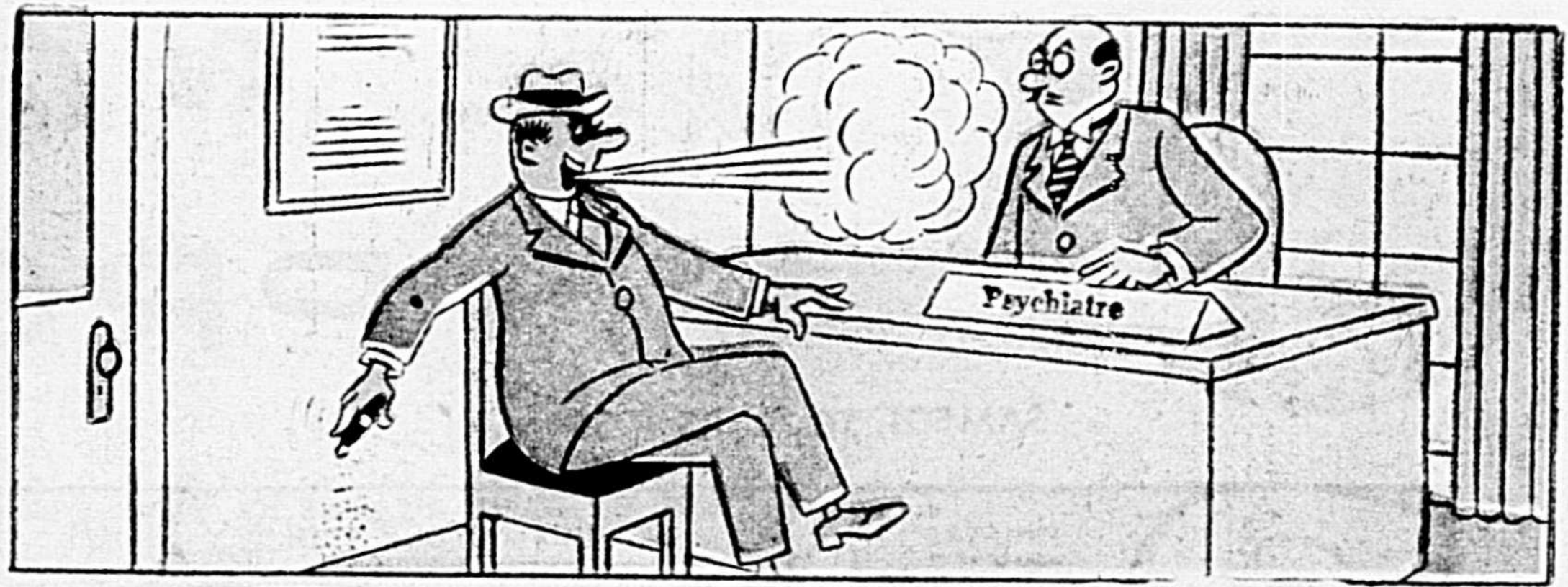


ENTRE NOUS

by E. D. REED



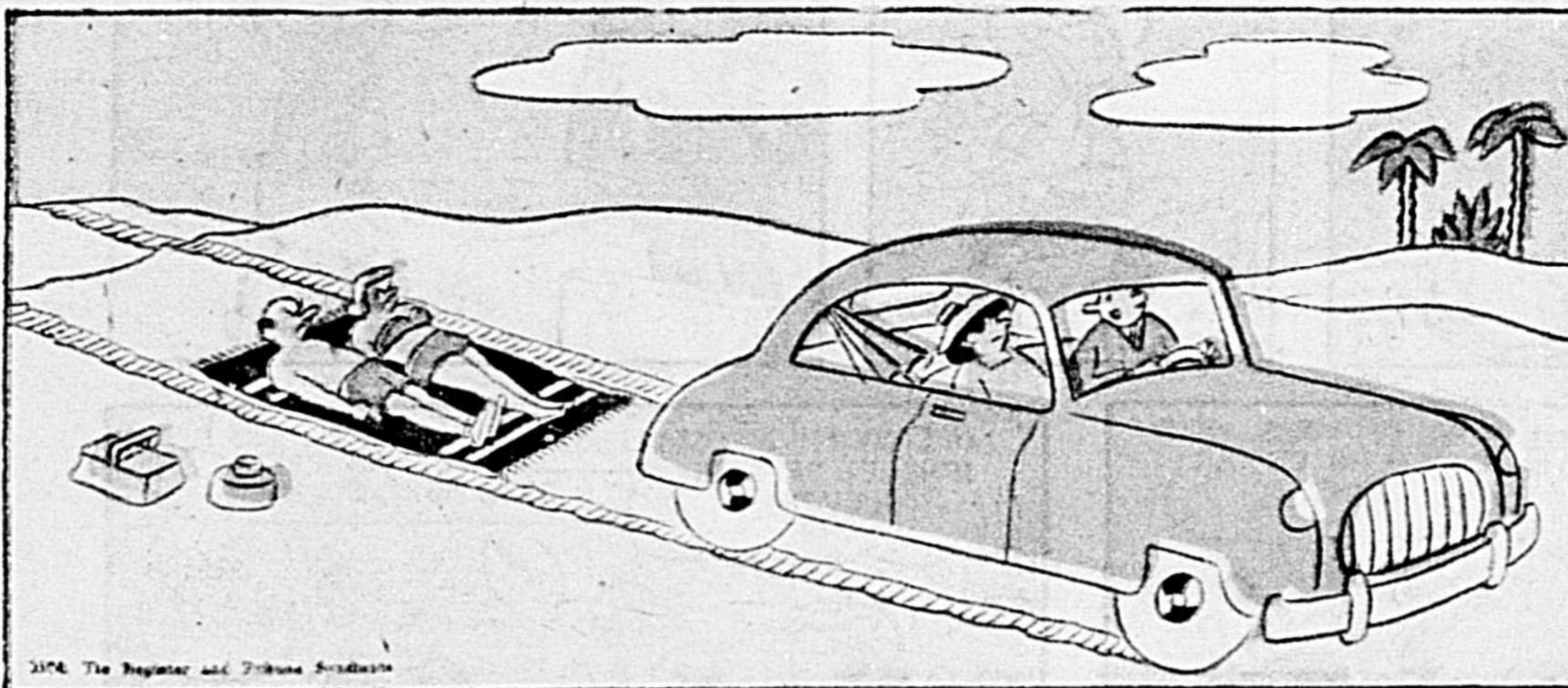
"VOUS VOUS RENDEZ COMPTE QUE LE PLATRE EST SOLIDE?"



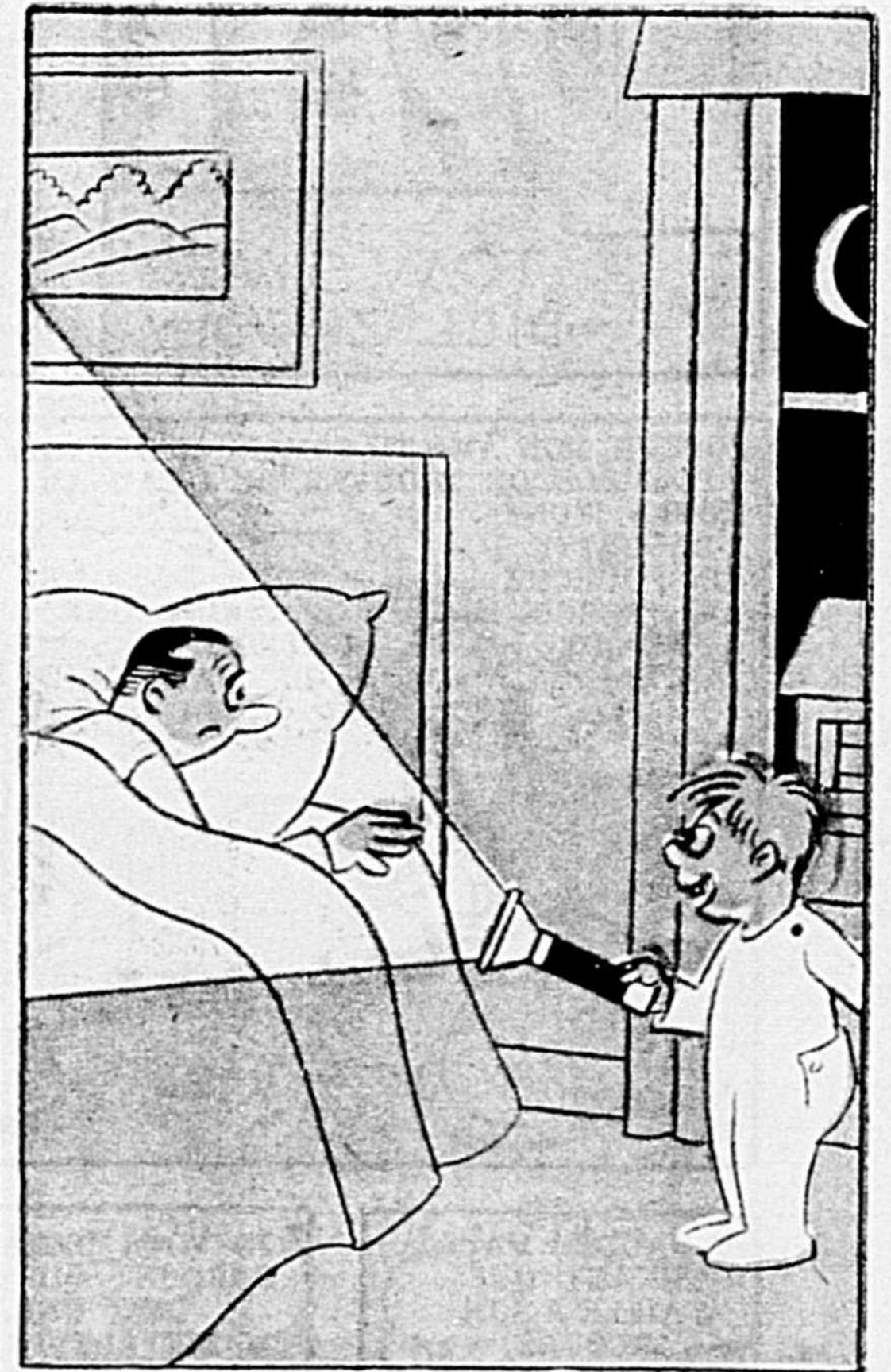
"VIEUX SACRIPAN, JE DOIS TE FELICITER — TU M'AS REELLEMENT DEBARRASSE DE MON COMPLEXE D'INFERIORITE."



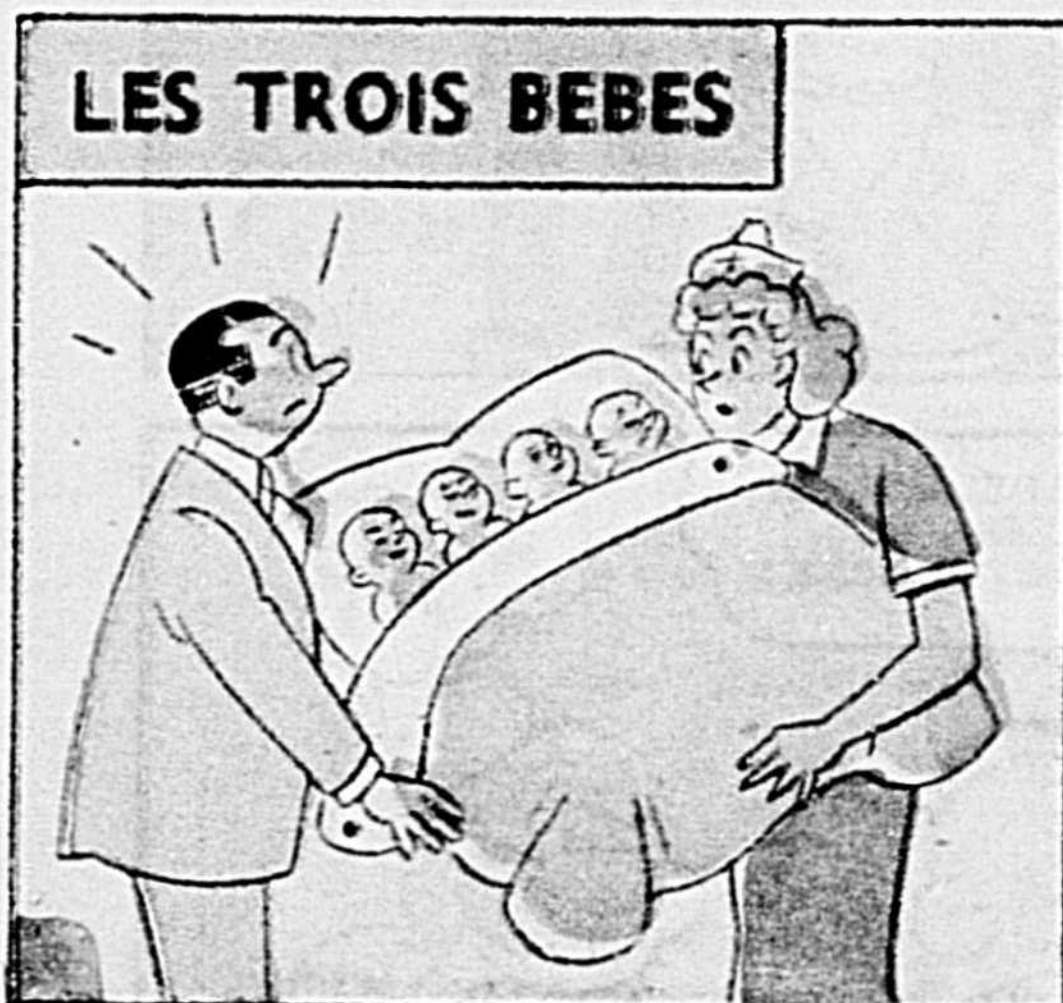
"HUITIEME ET DEMI, S'IL VOUS PLAÎT."



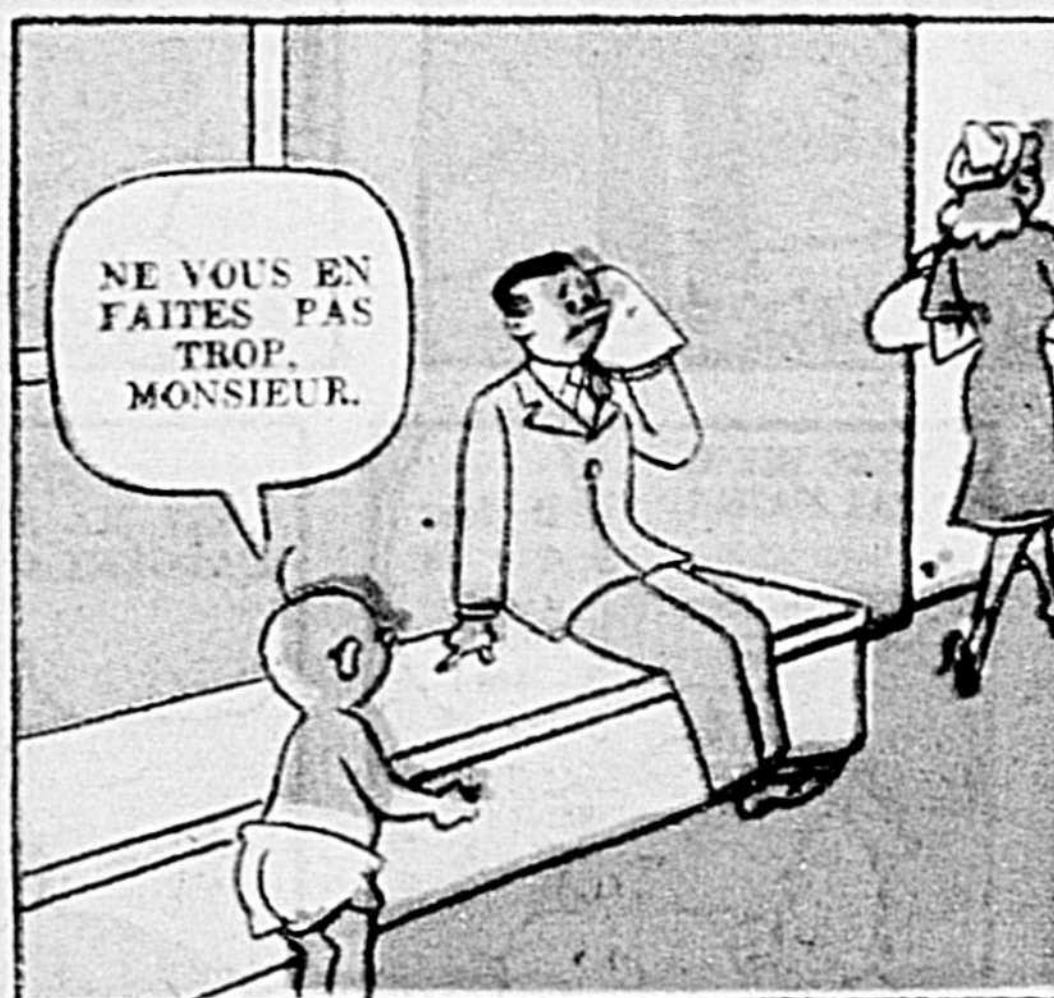
"JE CROIS QUE NOUS APPROCHONS DE LA PLAGE."



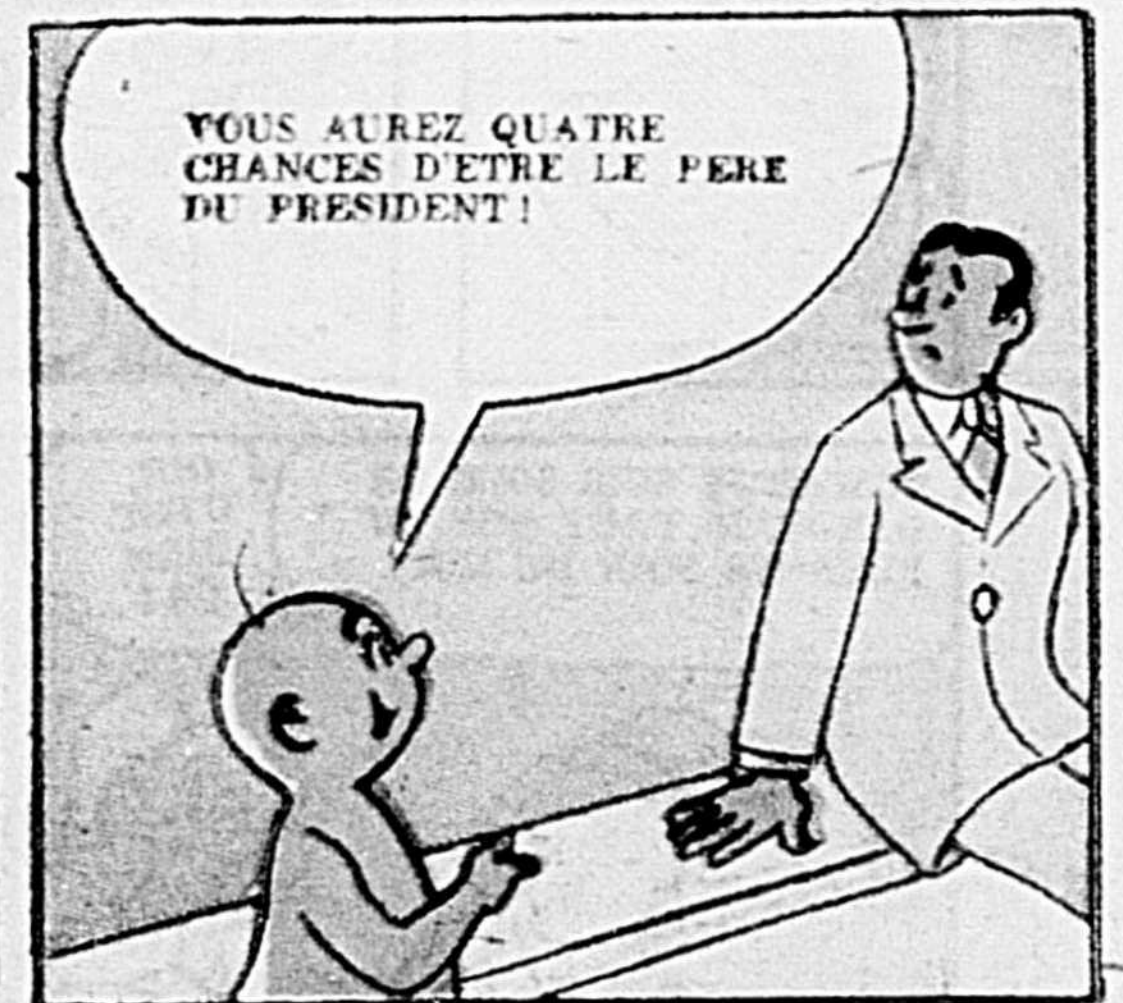
"C'EST LE TYPE CHARMANT EN BAS QUI ME L'A DONNEE."



LES TROIS BEBES



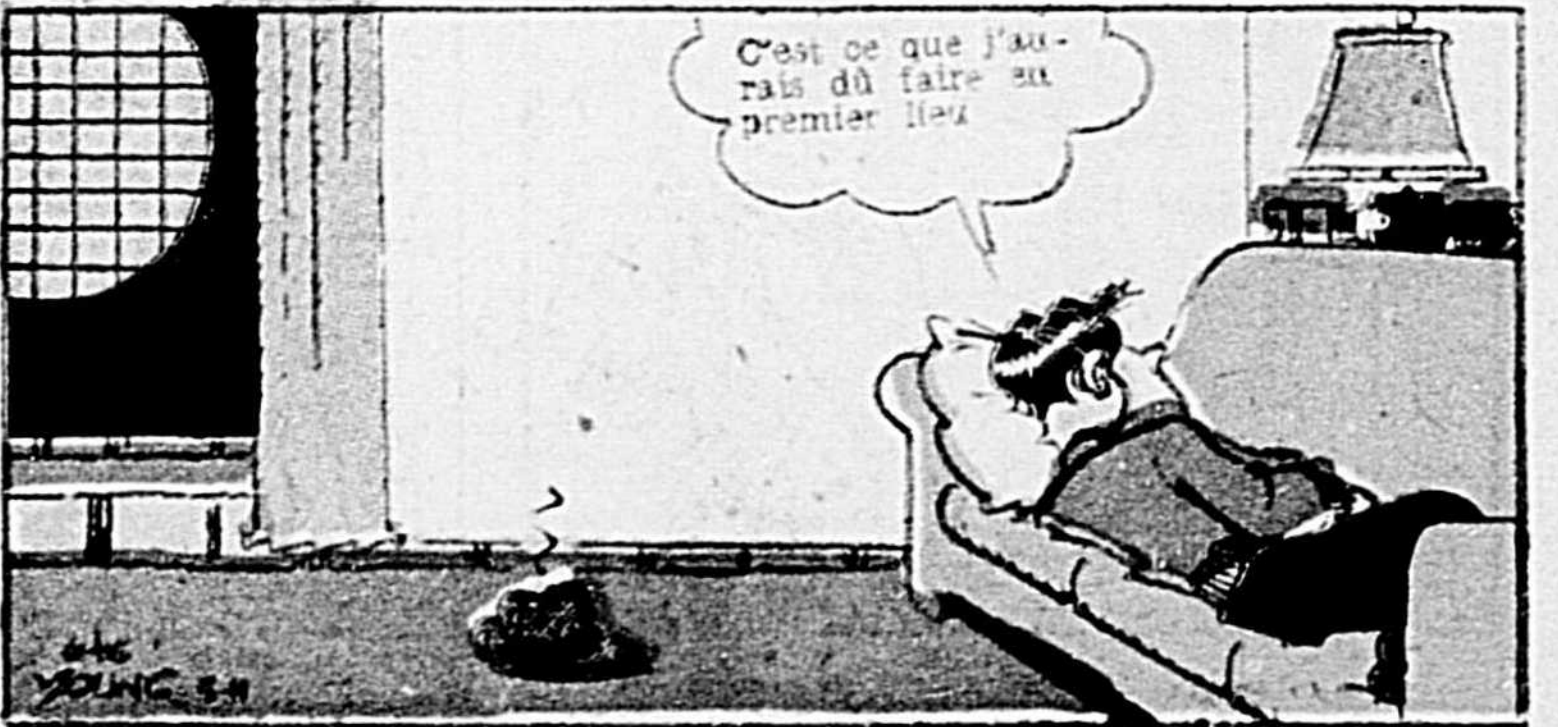
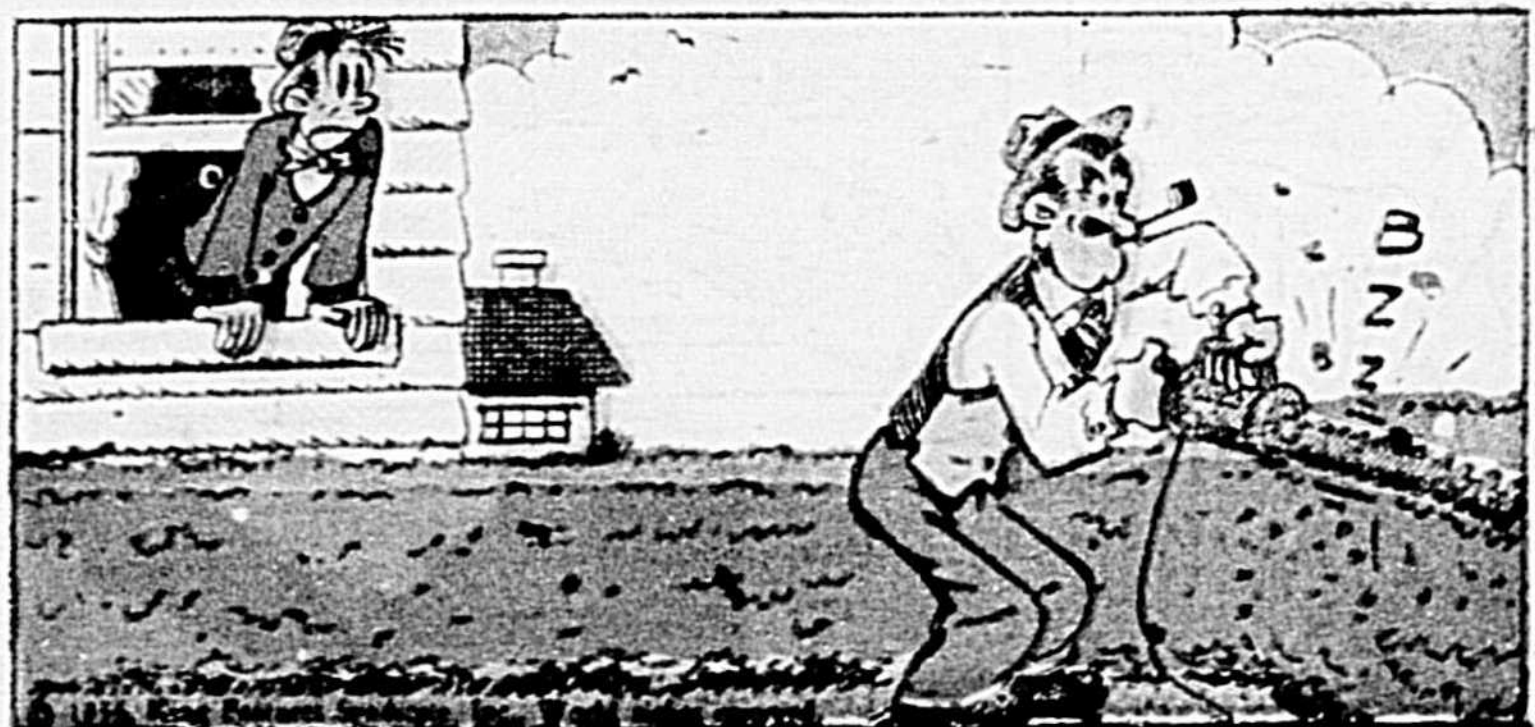
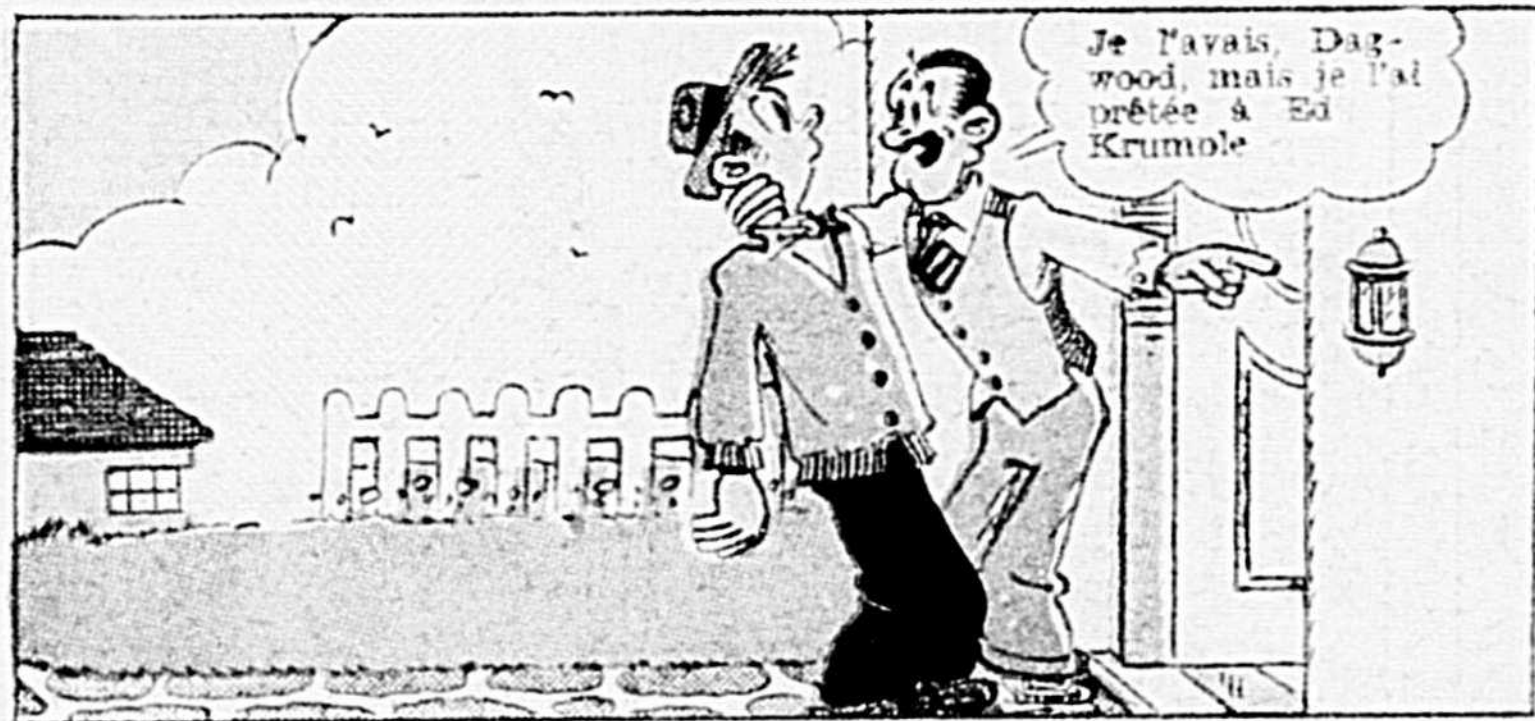
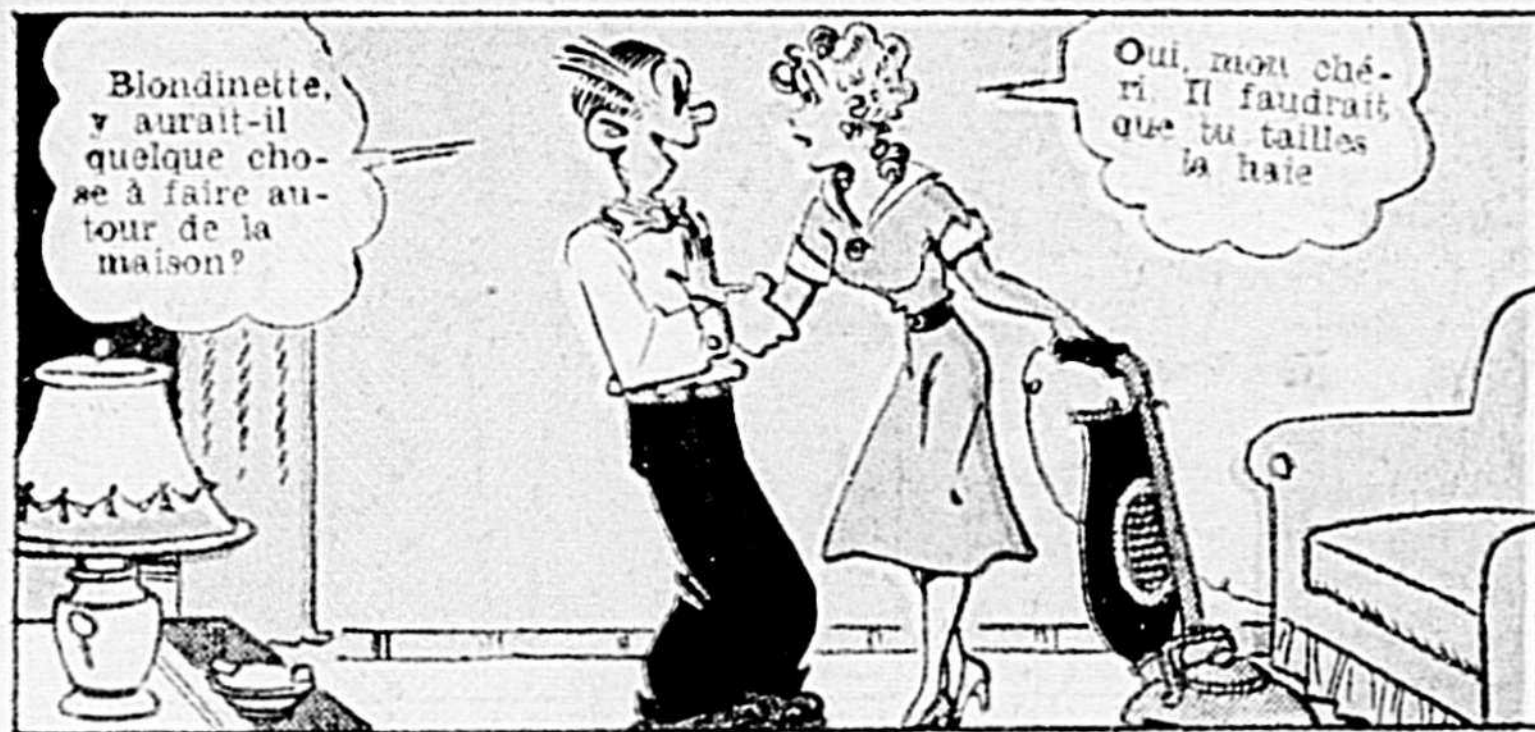
NE VOUS EN FAITES PAS TROP, MONSIEUR.

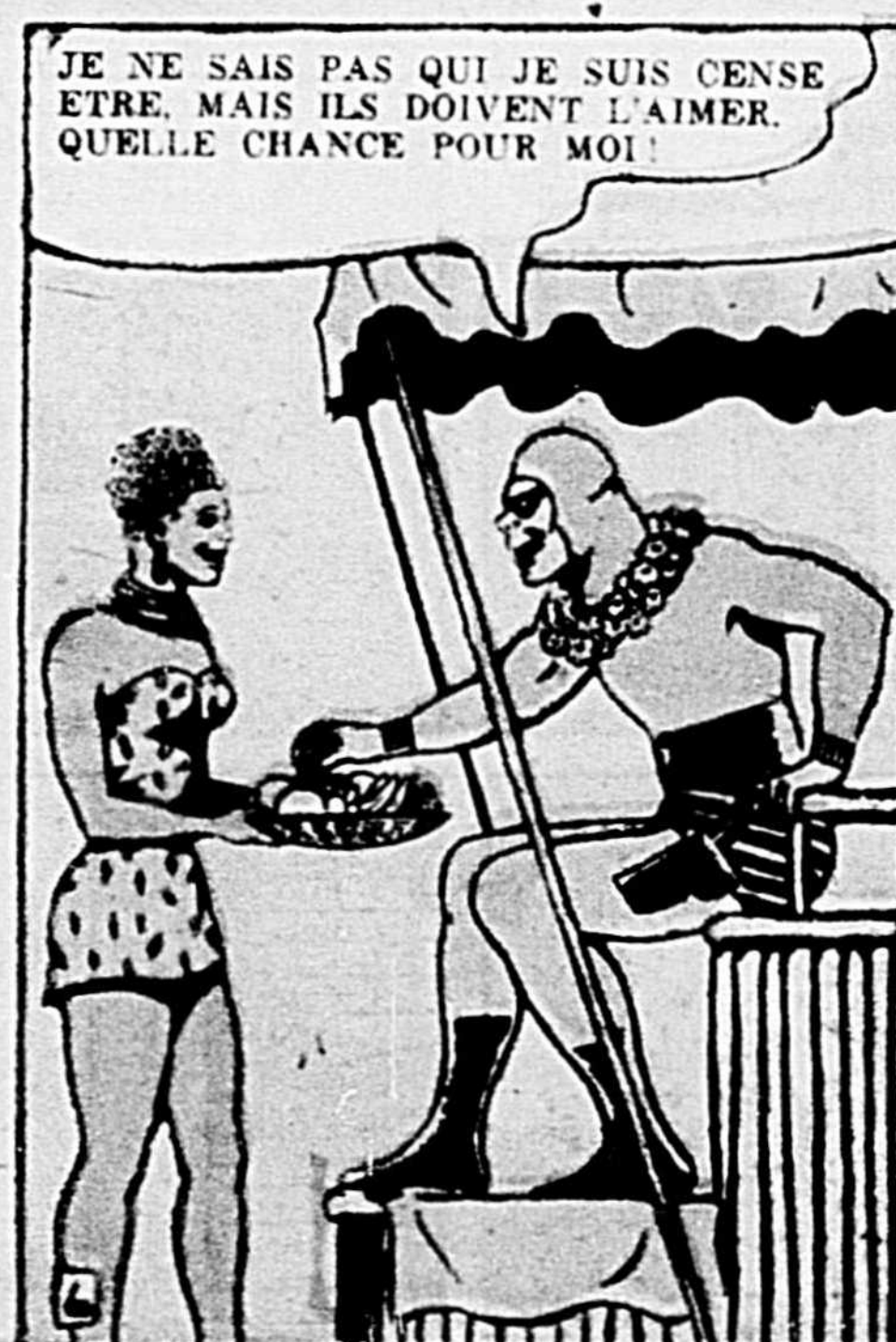
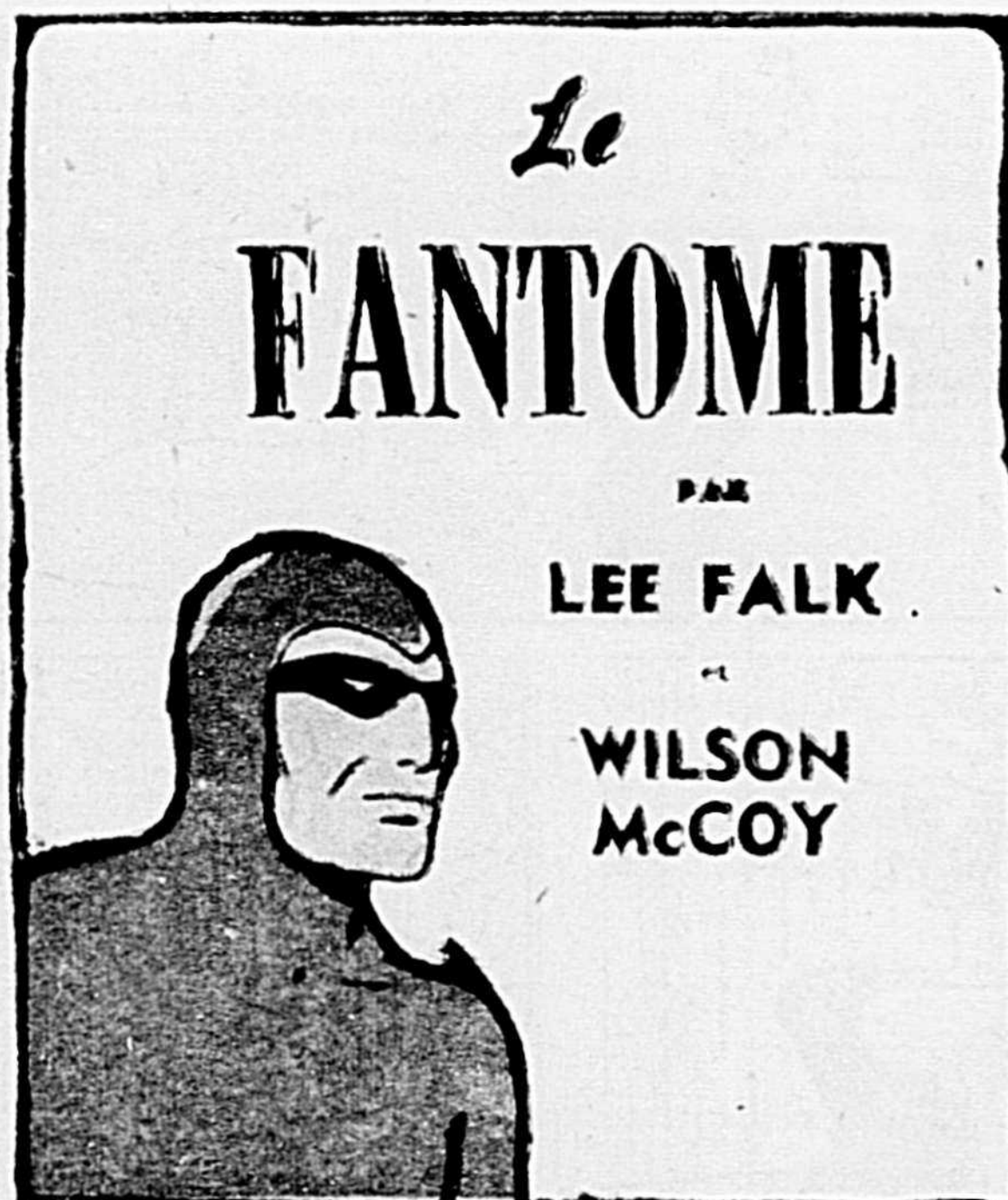


VOUS AUREZ QUATRE CHANCES D'ETRE LE PERE DU PRESIDENT!

BLONDINETTE

PAR
CHIC YOUNG







Le Prince Vaillant

AU TEMPS DU
ROI ARTHUR



NOTRE HISTOIRE: LE PRINCE VAILLANT REJOINT ALETA AU RETOUR DU VOYAGE. MAIS LEURS TRANSPORTS SONT INTERROMPUS PAR UN BRUIT FAMILIER QUI LEUR VIENT DE LA SALLE A MANGER.



LE COMTE JON ET PLUSIEURS DE SES GUERRIERS RENDENT VISITE AU ROI. "SALUT, PRINCE VAILLANT!" LANCE-T-IL. "VOTRE RETOUR ME COMBLE DE JOIE!"

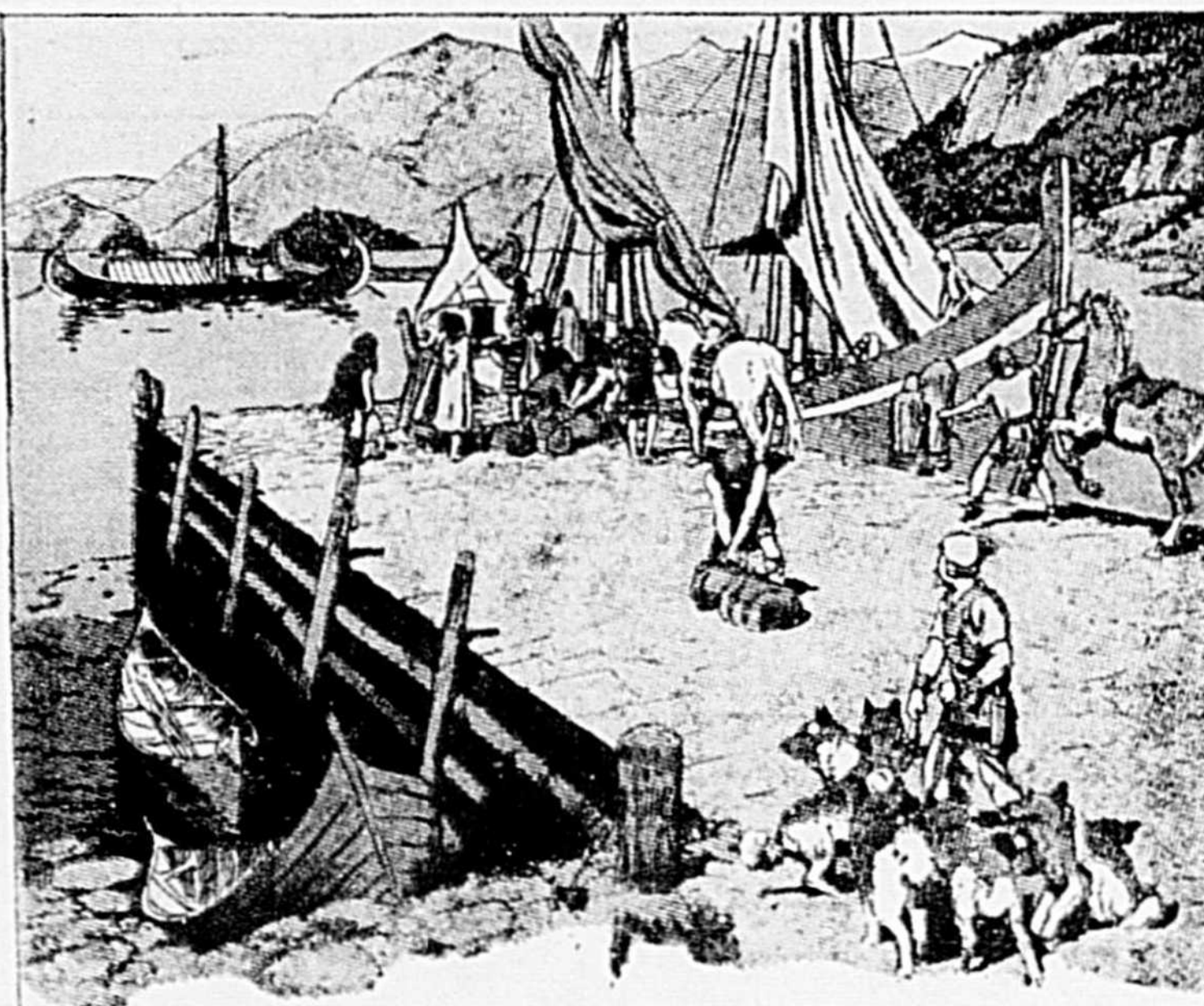


"IL FAUT QUE VOUS ET VOTRE EPOUSE RENDIEZ VISITE A MON FIEF. IL Y AURA GRANDE CHASSE. PAS SEULEMENT POUR LE PLAISIR, MAIS PARCE QU'IL NOUS FAUDRA DE LA VIANDE POUR PASSER L'HIVER."

© 1954 L'ÉDITEUR PIRELLA GÖTTSCHE LOWE, INC. NEW YORK, N.Y.



LE GROUPE JOYEUX QUITTE LE CHATEAU ET SE DIRIGE VERS LE FJORD



LA, ILS MONTENT A BORD D'UN NAVIRE DE GUNDAR HARL POUR FAIRE LE COURT VOYAGE QUI LES MENERA AU PROCHAIN FJORD ET AU FIEF DU COMTE JON



SE SOUVENANT DE LA VIEILLE FORTERESSE DE PIERRE AU COURS DE SA DERNIERE VISITE, ALETA EST HEUREUSE DE VOIR LES AMELIORATIONS AU MANOIR DE JON



IL Y A UN APPARTEMENT PRIVE POUR ALETA. "JE SERAI TRES CONFORTABLE CETTE FOIS-CI!" DIT-ELLE. MAIS ELLE NE SAIT PAS...

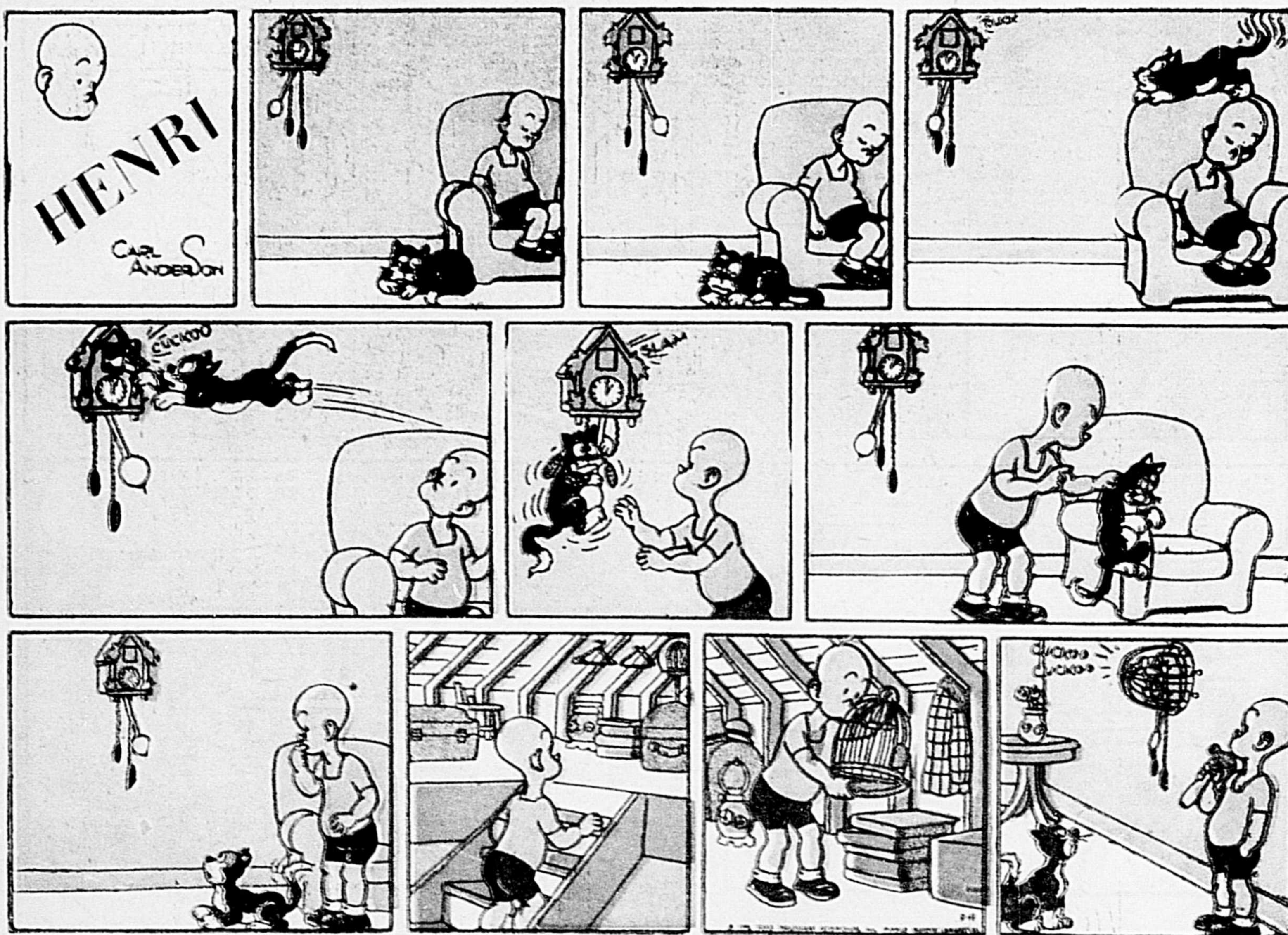
SCÉNARIO: MICHAEL LE LOOP A LA PORTE





HENRI

CARL S
ANDERSON

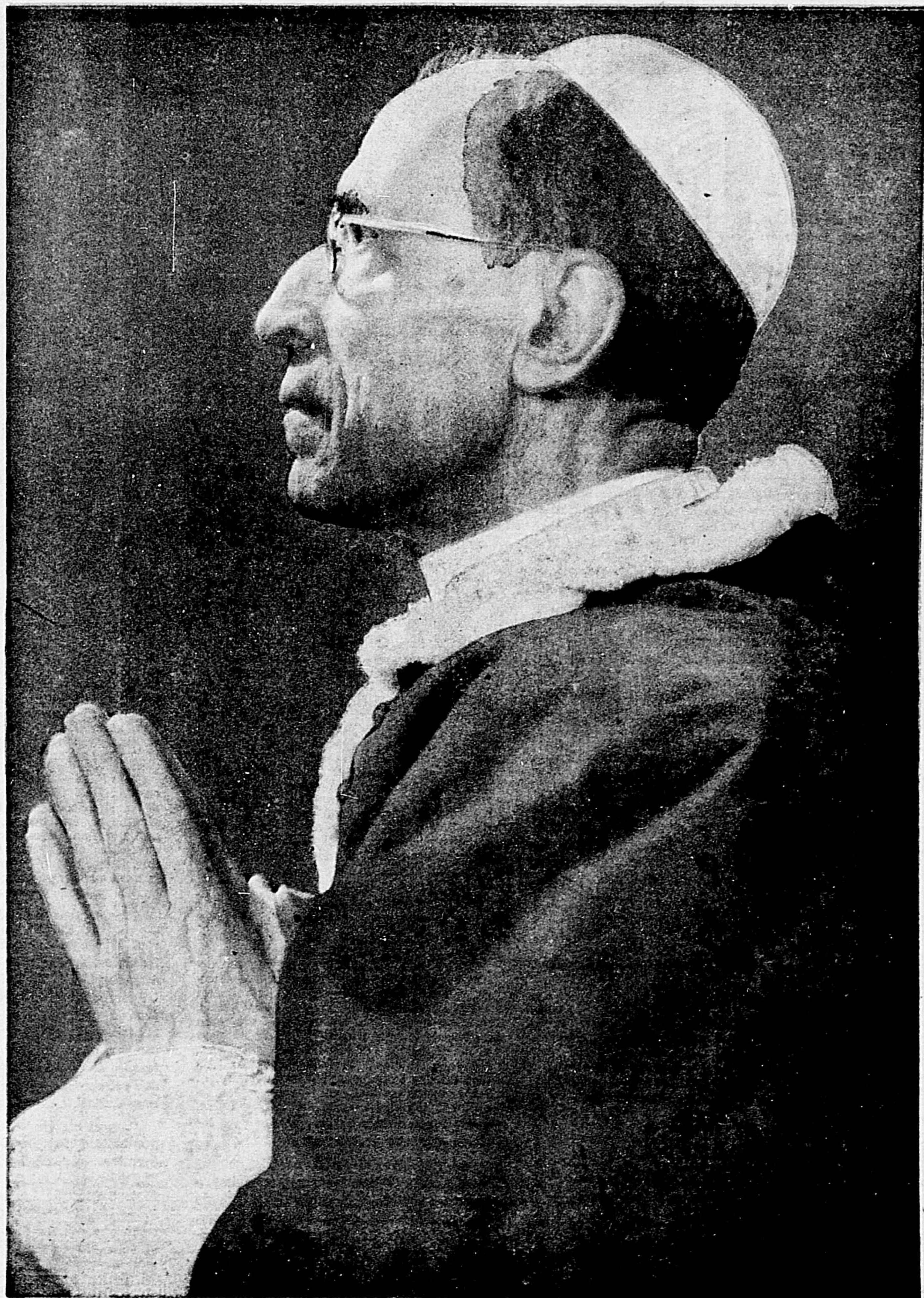


S. S.
le pape
Pie XII

80 ans...

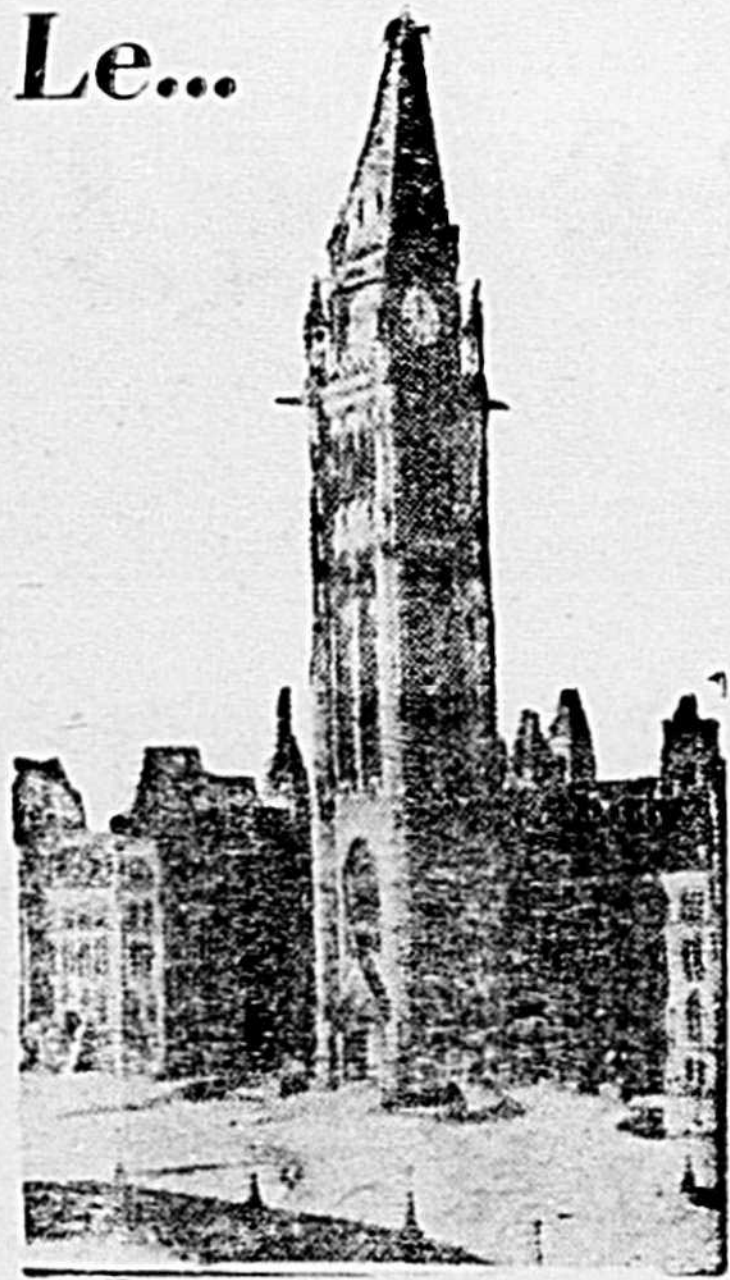
Le
chef
spirituel
des
400,000,000
de
catholiques
dans
l'univers
entier

(Photo Karsh)



Le...

...à
votre
service



Par le Dr
Lucien Brault

MINISTÈRE DE LA JUSTICE

Où l'on punit pour guérir, non par vengeance...

COMME son nom l'indique le ministère de la Justice est au pays le grand dispensateur de la justice pour tout domaine qui n'est pas sous juridiction provinciale. C'est lui qui protège le citoyen contre le criminel; c'est lui qui poursuit le suspect d'un délit contre la loi fédérale; c'est lui qui détient et au besoin punit le coupable, non pas pour lui faire endurer des souffrances en guise de vengeance, mais bien plutôt pour le corriger et pour prévenir la répétition d'acte répréhensible semblable.

Ce ministère assure des services juridiques à l'Etat et aux divers ministères. Son ministre est l'aviseur légal en chef du Gouvernement. Il prépare et établit la législation pour le Parlement, il examine ou fait examiner les projets de lois adoptés par la Chambre des communes et le Sénat, avant que l'assentiment royal y soit apposé.

Les lois passées par les gouvernements provinciaux sont aussi examinées par le ministère fédéral de la Justice afin de s'assurer que l'on n'y a pas outrepassé les bornes de la juridiction provinciale accordée et établie par l'Acte de l'Amérique britannique du Nord.

Lorsque des contestations sont faites par des citoyens ou par des corps publics contre la Couronne, ce ministère prend la défense du Gouvernement ou les mesures nécessaires pour régler équitablement le point en litige. Il s'occupe aussi des réclamations du Gouvernement. Lorsque la Couronne acquiert des biens ou des propriétés, il surveille la partie légale de l'acquisition.

Il applique les lois fédérales relatives aux questions juridiques et fournit des services administratifs à la Cour suprême du Canada et à la Cour de l'Echiquier.

Si la paix publique a été troublée par un meurtre, un vol ou un crime quelconque, les suspects de culpabilité sont poursuivis par le ministère de la Justice au nom de la Couronne et les coupables sont ensuite détenus dans les pénitenciers pour l'exécution de leur sentence. C'est à cette fin que le ministère surveille ces institutions pénales et administre le régime pénitentiaire du Canada. Les coupables criminels qui ont été suffisamment punis peuvent être recommandés à la clémence du gouverneur général par ce même ministère.

Finalement, une autre fonction de ce ministère est celle de maintenir le nombre nécessaire de juges pour l'administration fédérale de la justice à travers le pays. Sur la recommandation du ministre de la Justice au gouverneur général en conseil tous les juges sont nommés.

En raison de ses fonctions, ce ministère est responsable de la Gendarmerie royale.

Auto sans chauffeur ... !

NEW-YORK — On en a parlé souvent. Mais cette fois, il semble qu'un grand nombre de techniciens de l'industrie automobile américaine s'en préoccupent sérieusement. Dans plusieurs laboratoires, on travaille sur des prototypes qui à la vitesse de 300 kilomètres à l'heure, seraient capables de se diriger à la manière d'une fusée télécommandée.

Le grand obstacle ne résiderait pas dans la construction du cerveau électronique capable d'obvier à tous les imprévus de la circulation, mais la difficulté sera provoquée par la nécessité d'aménager des itinéraires spéciaux et une infrastructure dont le prix de revient dépasserait le capital englouti depuis un siècle dans la construction des voies de chemin de fer.

Selon les calculs déjà effectués, les voitures-robot coûteraient (en se basant sur les tarifs actuels des matériaux), le même prix que les modèles actuels, à condition d'être fabriqués en grande série.



L'un des meilleurs moyens de visiter les villes côtières de la Suède c'est de voyager sur le fameux canal Gota. Celui-ci commence dans la vieille ville de Gothenbourg, ci-haut.

(Photo Pan American Airways)

Petit tour du monde [III]

La Suède

Par Guy Sylvestre,
de la Société royale du Canada

LA Suède est, comme la Suisse, un des rares pays qui soient restés neutres au cours des deux dernières guerres mondiales. C'est le plus grand des pays scandinaves et le plus peuplé. Sa superficie est trente fois moindre que celle du Canada, et sa population est de 7,200,000 habitants. Le pays a avec le Canada plusieurs traits communs. Le premier est l'abondance de la forêt — 55 p. c. de la superficie du pays est couverte de forêts; les lacs et rivières couvrent 13 p. c. du pays, et les terres cultivées ne représentent que 9 p. c. de la superficie totale. La Suède n'est donc pas un pays agricole, c'est un pays industriel, et sa plus importante industrie est celle du bois, et de son dérivé, la pâte à papier. La capitale du pays est Stockholm, une ville de près de 800,000 âmes.

Le Suédois est un nordique et il est à mi-chemin entre l'Angleterre et l'Allemagne. Il a une longue tradition démocratique, le pays est une monarchie parlementaire, dominée aujourd'hui par le parti social démocrate qui ressemble assez au parti libéral canadien. La Suède est voisine de la Russie, mais les communistes n'y ont que 5 sièges au parlement qui en compte 230. C'est un pays calme, paisible, où l'évolution sociale s'est effectuée lentement et dans l'ordre. Le Suédois est par tempérament communautaire, et les réformes sociales ont été acceptées facilement par la majorité de la population. C'est, à tous points de vue, un des pays les mieux organisés de l'Europe.

Le Suédois est plutôt matérialiste par tempérament. Il attache une grande importance au confort, à la propreté, et peu de peuples ont autant que lui le culte du corps. C'est un peuple de beaux athlètes qui remporte toujours maints honneurs aux jeux olympiques. C'est aussi un des peuples qui ont le plus contribué à l'avènement des nouveaux styles en architecture domestique et en décoration intérieure.

Le Suédois est cultivé. L'instruction est très répandue en Suède où les illettrés sont rares. Le pays a quatre universités, à Upsal, Lund, Göteborg et Stockholm. La Suède a eu un grand peintre, Josephson, et plusieurs grands écrivains, dont Strindberg, Lagerlof et Lakerkvist. On sait que le prix Nobel est un prix suédois, et c'est sans doute la plus enviée des décorations.

Parmi les Suédois illustres, il y a la reine Christine, Charles XII, Swedenborg, Linné, Axel de Fersen, Folke Bernadotte, Axel Munthe et, évidemment, Greta Garbo et Ingrid Bergman. On sait que Descartes est mort en Suède, où l'avait mandé la reine Christine. Le roi actuel, Gustav V, est célébré dans le monde entier par le goût qu'il a du tennis, qu'il a pratiqué octogénaire.

Presque tous les Suédois sont luthériens — c'est la religion de l'Etat — mais peu vont à l'église. Il y a beaucoup d'églises en Suède, mais elles sont presque toujours vides, excepté à la Noël où tout le monde y va. L'Eglise est respectée, mais elle n'occupe que peu de place dans la vie quotidienne du Suédois, qui est beaucoup plus préoccupé par son corps que par son âme. Les vrais temples de la Suède sont ses plages. Le Suédois est aussi un homme qui consomme beaucoup d'alcool.

On peut lire sur la Suède, parmi les ouvrages récents, *Histoire de la Suède*, par R. Svanstrom et C. F. Palmsterna; *Portrait de la Suède*, par Henri Queffélec; *Métamorphose de la Suède*, par Lucien Maury; *Suède*, par François-Régis Bastide. On doit lire aussi les meilleures œuvres de Strindberg, Lagerkvist et Selma Lagerlof.

Bientôt: la Grèce

Modes printanières

Gamme de coloris

Par Suzanne Normand

La mode du printemps à Paris offre un trait dominant: la jeunesse de son allure:

Les robes

Parfaitement dépouillées, presque toutes les robes sont des fourreaux, dont la taille est seulement indiquée par deux pinces verticales. Les décolletés sont à ras du cou. Ou bien ronds, bateaux, ou en pointe. Les manches, courtes ou inexistantes. Austérité de ligne, rachetée par la grande variété, et le choix des tissus, et par leurs couleurs. Sur cette robe-type, qui laisse deviner, sans l'accentuer, le galbe du corps, la grande vogue sera de porter:

Le boléro

Un boléro très court, s'arrêtant sous la poitrine, ou juste assez court pour laisser à la taille sa sveltesse.

La veste

Celle-ci pourra être de coupe classique, fermée, avec col. Ou, souple, sans col, et laissant passer celui de la robe sur son encolure. Ou encore, masculine, droite, et classée comme un blazer. Ou enfin, allongée jusqu'à devenir trois-quarts.

Le manteau

Il y a, très fréquent, le septième qui laisse voir 6 ou 7 pouces de jupe. Ou le manteau tout à fait long, droit, avec une seule ou deux rangées de boutons. Souple et légèrement ample dans le dos, avec des emmanchures raglan ou kimono. Il peut également emprunter la forme redingote, appuyée à la taille, droite ou évasée.

Le tailleur

Il reste on le sait, à chaque retour de saison, le grand favori des femmes. A côté du tailleur classique, imbattable, on retrouve beaucoup dans ceux de cette année, l'influence du style Cardigan: encolure au ras du cou, pattes incrustées ou boutonnées, souplesse très marquée à la taille, poches-gilet basses. La basque est plutôt courte. On voit aussi des vestes de tailleur presque droites, tout à fait dans le style Vareuse, ou d'autres, plus courtes devant que derrière, où celles plongeant légèrement dans la ligne Pingouin. La carrure? Elle est un peu élargie, soit par la coupe, soit grâce au padding.

Les coloris

Si le jersey blanc est la grande vedette pour les deux pièces et les robes... Si le bleu-marine, orné de blanc, retrouve tous ses sortilèges; netteté, discrétion, élégance... Ainsi que le marine clair, le bleu saphir, le bleu turquoise. On voit en revanche très peu de noir. Des rouges corail, des roses buvard mènent l'offensive de la couleur claire avec quelques tons orange ou mangue. On voit du tilleul et du vert-amande. Et enfin, toute cette gamme dont les femmes n'arrivent pas à se lasser, car elle concilie le ton et le raffinement, et qui va du miel à la banane, en passant par le sable rond.

(S. I. F.)

(Voir pages 12 et 13)



Mesdames, ayez
l'air exotique
à la maison...

La page des modes, ouverte sous la lorgnette exotique, vous entraîne dans le dédale des salles des grands couturiers, au pas des silhouettes modèles, incarnant le summum du goût et de la beauté. Avril, bientôt à votre porte, vous souhaitera de "Joyeuses Pâques". Pimpantes et fraîches, drapées de soie pure, rose ou bleue, vous direz: "Vive le printemps... ce seront bientôt les roses puisque le ciel est bleu!" Voyez en pages 12 et 13 la

garde-robe printemps, de 1956

Ci-haut, à gauche. Création Brigance, de New-York bleu méditerranéen. Blouse en soie foulard, pantalon de shantung pure soie, imitation toile. A droite, un sari rose et or a permis à Tina Leser de New-York, cette ultra-féminine toilette de maison. Pantalon ajusté et jupe à panneaux mentent au vieux âge oriental. La blouse est de style mandarin.



LA COIFFURE "PAPILLON" — Coiffure simple et de suprême élégance, la coiffure "Papillon" possède la grâce et la souplesse que toute femme envie pour sa chevelure. La photo de gauche montre comment les cheveux tout en tombant avec souplesse au-dessus des sourcils suggèrent des demi-boucles sur les côtés avant. Des bécotes en touffe enveloppent l'arrière de la tête, et sont solidement tenues par une parure ailée. La longueur idéale pour cette coiffure est de 6 pouces à partir de la couronne de la tête. La photo de droite indique clairement que l'attrait principal de cette coiffure est centré à l'arrière. Guro, le maître-coiffeur, dit que le secret réside dans la coupe du cheveu.



La paille revient avec les premiers rayons du printemps, plus belle et plus soyeuse que jamais. Il y a un chapeau pour chaque femme, un modèle pour chaque goût et un prix pour chaque bourse. Russ Russell a eu une bonne pensée pour la petite femme et lui a fabriqué un assortiment de chapeaux qui conviennent au nouveau style des robes et des ensembles. Celui-ci est une semi-toque d'un blanc glacé, en paille fine, couronnée de pétales de faille marine. Un voile léger ombre les yeux.

(Photo S.N.S.)



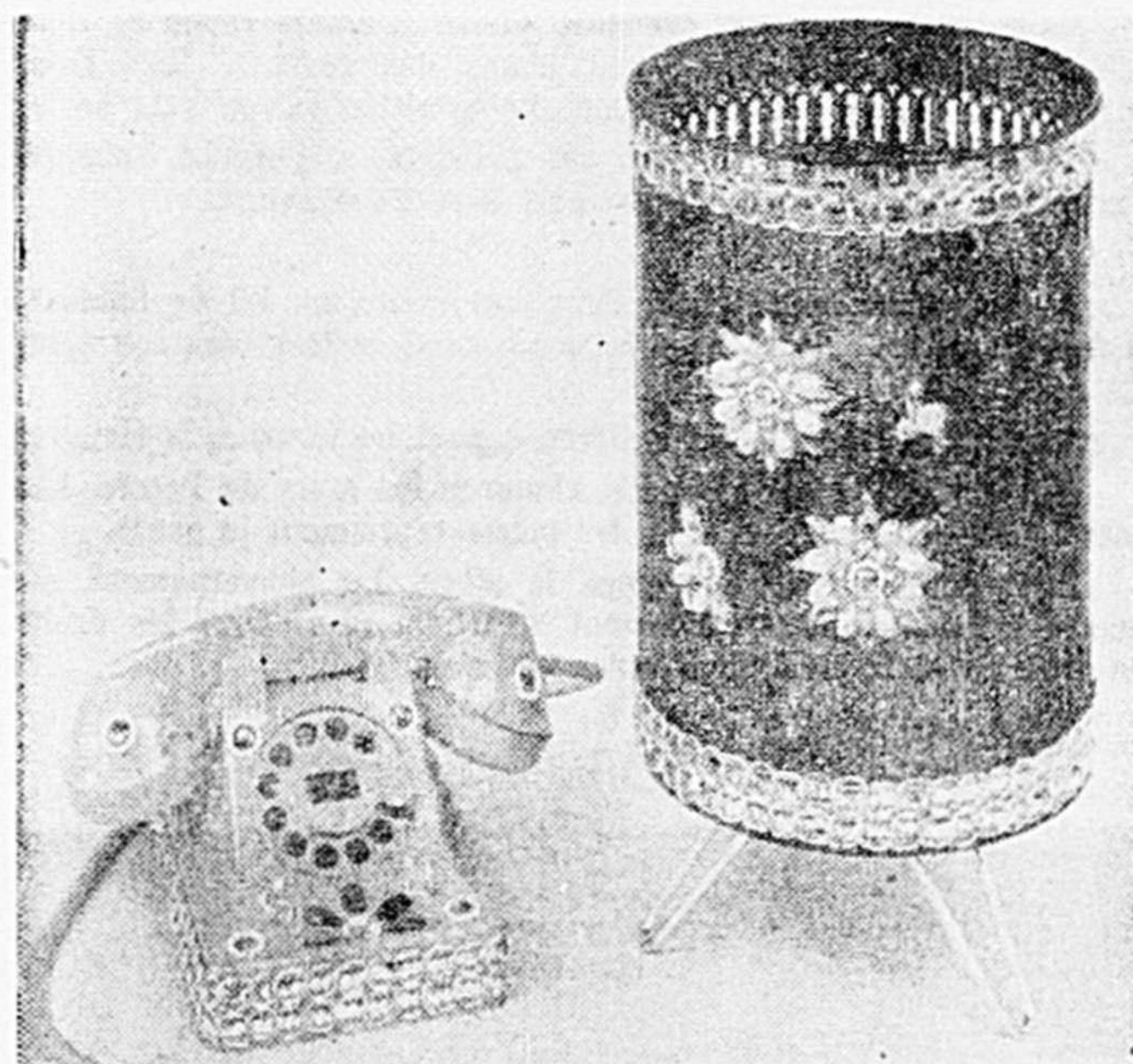
(A gauche): — LE STYLE EMPIRE est évoqué, dans cette robe cocktail en cloqué de nylon blanc (fabrication Duplan), une création de Raoul-Jean Fouré, grâce à un drapé de chiffon gris qui fait paraître la taille haute et retombe gracieusement à l'arrière à partir des épaules. C'est un des modèles de la collection de printemps et d'été de l'Association des Couturiers canadiens présentée dans différentes villes. La jupe évasée du bas est formée de quatre épaisseurs de tissu de longueurs différentes piquées ensemble en larges panneaux.

(A droite): — D'Anjou, de Montréal, a signé cet ensemble de fin d'après-midi, pour la présentation de modes de l'Association des Couturiers canadiens qui eut lieu dans quelques villes canadiennes. Ce modèle met en valeur la beauté et la variété des tissus canadiens faits d'acétate. Le manteau est en tissu tout nouveau à texture fort intéressante, doublé du même tissu imprimé glacé qui sert à la robe étroite. Les deux tissus sont fabriqués par Bruck Mills Ltd. Le chapeau est une création Irène de Montréal.





L'art de la décoration consiste à bien savoir où et comment appliquer des fleurs, et à connaître le jeu des pierres, sequins et perles. Faites un dessin sur papier avec un crayon mou et reposez-le sur un objet en vous servant d'un crayon dur pour barbouiller l'envers de votre modèle. Il n'est pas nécessaire de se servir de papier à polycopier en ce cas.



Une lampe, un appareil de téléphone et même un panier à déchets, seront de toute beauté après décoration.



Cette troisième photo vous montre comment apposer les perles. Vous servant du côté plat de la perle, vous mettez un peu de colle et vous appliquez.



ENSEMBLE DE VISCOSE — Un viscose léger a été utilisé par Marie-Antoinette de Montréal pour créer cet ensemble cocktail. La robe ligne fourreau est recouverte d'un manteau à manches courtes. Cette toilette fut présentée au défilé de modes du printemps organisé par l'Association des couturiers canadiens, dans les villes de Toronto, Londres, Ottawa et Montréal.



Des touches de blanc éclairent le gris fusain de ce tailleur en un mélange de Terylene et de laine, dessiné par Marie-Antoinette. Le boutonnage en zigzag de la jaquette est répété au poignet. L'ensemble se complète d'un chapeau par Irène de Montréal, en tons dégradés de gris.



ROSSANA RORY, la talentueuse et jolie étoile de Hollywood, adore le brillant des bijoux orientaux. Elle a choisi pour accompagner ses robes, gilets et costumes, cet ensemble composé d'une parure de cou et d'un bracelet fait de lamelles d'or et de lamelles simili-turquoise. La parure est à trois branches et peut être ajustée, tandis que le bracelet possède quatre branches.

(Photo S.N.S.)



SOIXANTE-QUINZE VERGES de chiffon de nylon (Springdale) et de dentelle nylon et acétate (Nalpac) ont servi à D'Anjou, de Montréal, pour créer cette robe de bal, présentée à Toronto, dans la collection printemps-été de l'Association des Couturiers canadiens. Droite à l'avant, la jupe est très déployée à l'arrière. Cette robe doit son nom d'"écume de mer" à ses couleurs: vert Nil, bleu tendre et jaune.

LES PLAISIRS DE LA ROUTE

Par CAROL LANE
Conseillère De Voyage



Les enfants
en voyage !

LES jumeaux qui demeurent près de chez moi sont les enfants les plus éveillé du voisinage à cause de la bonne idée de leurs parents de les emmener en excursion de fin de semaine.

Sachant qu'elle aura une fin de semaine libre, la famille étudie une carte routière avec des cercles représentant une distance de 100 et de 200 milles, ayant sa maison au centre. Si la famille a une journée de libre, elle considère les endroits indiqués dans le petit cercle, mais si elle a deux jours libres, elle considère tous les endroits qui se trouvent dans un rayon de 200 milles.

Le repos et le plaisir sont les buts principaux de chaque excursion, mais — et voici la clé de leurs plans — elle choisit des endroits où elle pourra faire une visite à une industrie, une conserverie, un musée, une centrale électrique, un campus d'université ou une scierie.

Ces tours éducatifs prennent environ une heure ou deux et notre famille a trouvé un grand nombre d'endroits intéressants, tels que vous trouveriez vous-mêmes dans vos propres alentours en explorant un peu. Et les jumeaux acquièrent très vite des connaissances utiles à chaque excursion.

Ce n'est pas surprenant qu'ils soient les enfants les plus éveillé de l'entourage — grâce à leurs parents!

Saviez-vous que...

La statistique vitale du Canada indique que le taux de mortalité infantile en 1921 était de 102 par 1,000 naissances alors qu'en 1951 il n'était plus que de 38.

Le mont Jacques-Cartier dans les Apalaches a une altitude de 4,160 pieds et est la montagne la plus élevée de la province de Québec. Le point le plus élevé de l'Ontario se trouve dans l'escarpement du Niagara, soit à Caledonia où l'on enregistre une altitude de 1,550 pieds.

De chaque dollar de taxe payé par les contribuables canadiens, environ 8 cents sont consacrés à l'éducation et de 25 à 30 cents aux mesures de sécurité sociale et de bien-être.

La famille moyenne canadienne compte quatre personnes.

Réminiscences

Comment des mères obtinrent à Ottawa, en 1915, du français pour leurs enfants en luttant avec des "épingles à chapeaux"!

— Lors du triste Règlement XVII du gouvernement ontarien —

M

Par André DUFOUR

ILLE neuf cent quinze.

Le nom du triste Règlement XVII, la persécution fanatique s'aggrave. Le gouvernement d'Ontario nomme un conseil pour régir les écoles d'Ottawa. A ce conseil s'oppose la commission élue.

— Pas de français dans les écoles! disent les représentants du gouvernement.

— Nous allons bien voir! répliquent les commissaires.

Les hommes luttent sur le plan des idées; les femmes prennent les armes!

Comme Dollard et ses compagnons, dix-neuf mères, armées d'articles de ménage, de toilette, de cuisine, etc., s'emparent de l'école Guigues et y montent la garde, pendant que deux institutrices de langue française enseignent à leurs enfants.

Deux policiers se présentent. On leur refuse l'entrée. Ils veulent enfoncer. Pas la peine, on leur ouvre... Malheur! Ils reçoivent mille coups et doivent avaler trois tartes que Joséphine a ratées la veille.

Ils retournent au poste, boiteux, déchirés, le visage en sang et barbouillés de confitures.

La Sûreté rassemble tous ses hommes. Droits et raides, ils marchent en rangs vers le château-fort.

A leur visage, leur démarche, on les prendrait pour des braves, ces gros hommes qui vont battre... des femmes!

Ils arrivent à la porte.

— Cette fois-ci, pas d'histoire, hein! Enfoncez! crie le capitaine.

L'école tremble. La porte dégringole. Les trente "héros" foncent...

Mais l'école est sur un pied de guerre. Même les enfants ont pris les armes.

— Feu! crient leurs institutrices.

Du haut des escaliers, ils déchargent leur artillerie. Craies, crayons, brosse, ardoises, coffrets, etc., pleuvent sur les assaillants.

Et les femmes (ces compagnes si douces!) prouvent qu'elles savent aussi rivaliser de violence...

Armées de poêlons et de bâtons, elles opposent une vigoureuse infanterie.

Les policiers se parent comme pour mieux attraper les coups. Que peut l'homme contre l'adroite rivale dont l'instinct a puisé au prodige de la maternité?

Ils se font assommer, aveugler, déchirer. Leurs rangs se rompent. Quelques-uns tombent aux mains des femmes. Eux aussi goûtent aux tartes. D'autres fuient. Le bataillon recule à la porte.

Le gros capitaine, derrière ses policiers, a jusqu'ici échappé aux coups. Dans un accès de courage, il sort des rangs.

— En avant!

A ce commandement suit, dans son gosier, un cri de douleur. Il fuit tout courbé. Arthémise lui a planté dans le ventre son épingle à chapeau.

Voilà, pour les policiers, la déroute, pour les femmes, la victoire!

Un immense cri de joie fait résonner les murs de l'école. Les enfants retournent aux classes, les mères reprennent la garde.

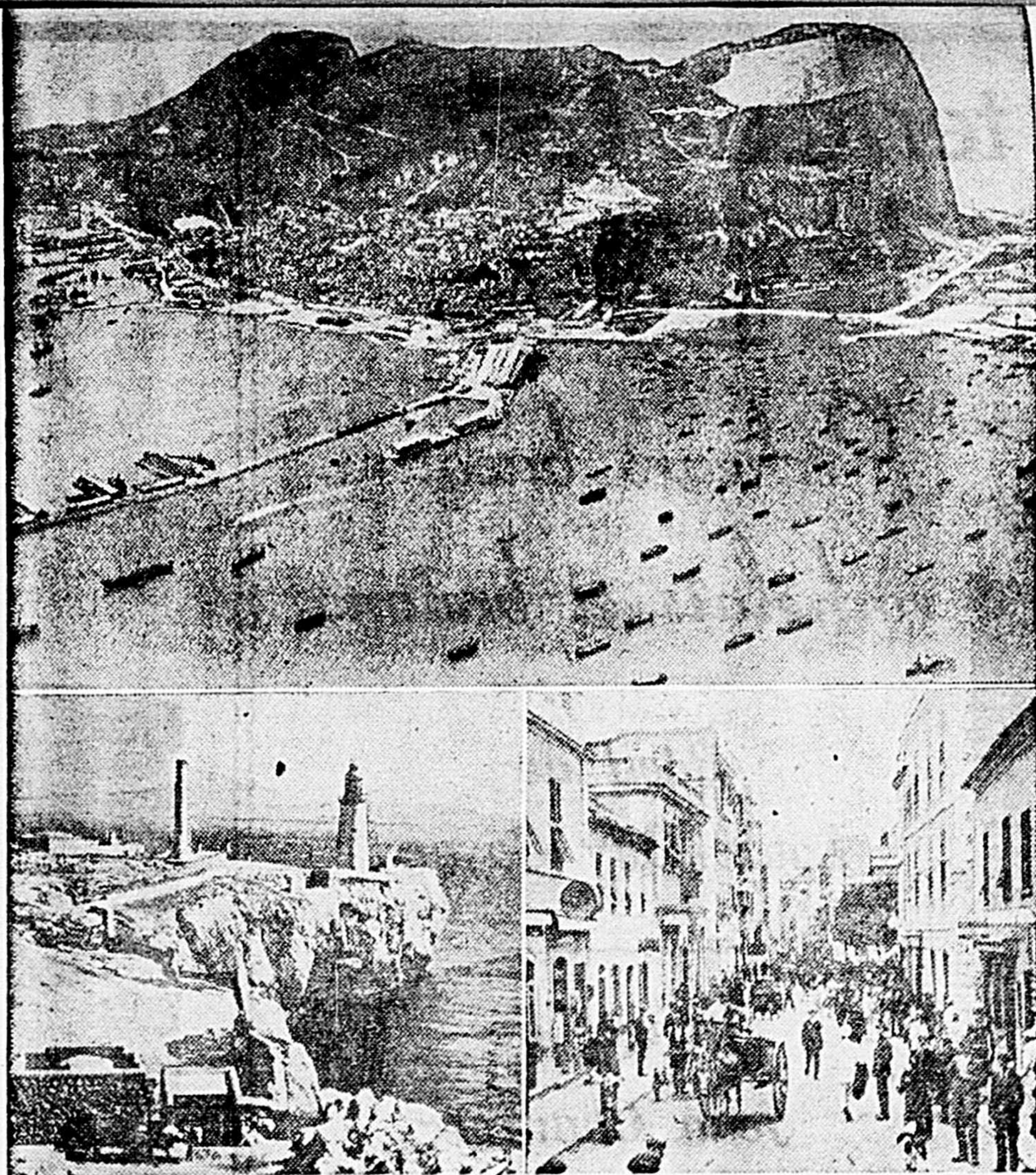
Elles soutiendront longtemps le siège. Le gouvernement, de guerre lasse, abolira le Règlement XVII. On proclamera les droits du français et la création d'écoles séparées.

Vives les mères!



MALHEUR A LA POLICE! — Ces 19 mères et deux institutrices ont soutenu victorieusement le siège à l'école Guigues, à Ottawa, en 1915, pour la cause de l'enseignement du français dans les écoles.

(Photo: gracieuseté de l'école Guigues)



En haut, la forteresse de Gibraltar; à gauche, un phare sur le bord du rocher; à droite, une rue achalandée.

La forteresse de Gibraltar

Par Stephen SCOTT

LONDRES (P.C.) — L'habitant de Gibraltar, amoureux de la liberté, se sent parfois dans le rôle du serin menacé par un vilain chat affamé.

De descendance latine, il affirme avec fierté qu'il est britannique jusqu'à la racine des cheveux. De leur côté, les Espagnols soutiennent qu'il n'est qu'un brigand et un pirate.

Les quelque 20,000 citoyens de Gibraltar vivent sur un rocher escarpé d'une superficie de deux milles et quart carrés. C'est une forteresse britannique depuis plus de 250 ans. L'Espagne, son ancienne propriétaire, entend bien la reconquérir.

Le gouvernement britannique a déclaré carrément à plusieurs reprises qu'il ne céderait pas cette importante colonie dont la base navale monte la garde sur l'entrée de la Méditerranée.

Campagne continuelle

Le gouvernement espagnol fait continuellement pression pour le retour de Gibraltar mais comme les habitants de la colonie demeurent fidèles à la Couronne britannique, la campagne prend souvent tournure d'attaque directe.

Les habitants de Gibraltar ne veulent pas du drapeau britannique ou du drapeau espagnol, a affirmé récemment un journal espagnol. "Ils veulent un drapeau de pirates."

Le maire J. A. Hassan, chef d'une vieille famille de Gibraltar, affirme que ses administrés désirent demeurer britanniques tout en maintenant des liens d'amitié avec l'Espagne. "Nous ne voulons rien d'autre."

Gibraltar était autrefois le centre d'achats de l'Espagne. On peut se procurer à bon compte dans ce port libre des marchandises provenant de toutes les parties du globe.

Prohibition

A l'heure actuelle, les nationaux espagnols ont besoin d'avoir une bonne raison pour visiter Gibraltar. Ceux qui s'y rendent, y compris les 13,000 employés des institutions civiles et gouvernementales, ne peuvent rapporter aucun article en Espagne.

Le maire Hassan a dit qu'il est impossible d'évaluer le dommage causé aux affaires par cette prohibition. Toutefois, elle n'a pas paralysé Gibraltar autant que pouvaient le souhaiter les autorités espagnoles.

Représailles

L'Espagne a jeté les hauts cris, le printemps dernier, lorsque la reine et le duc d'Edimbourg ont rendu visite à Gibraltar. Avant leur arrivée, l'Espagne a fermé son consulat. Il n'a pas été ouvert depuis et les habitants de Gibraltar qui veulent se rendre en Espagne — un désir bien naturel puisqu'une automobile peut faire le tour de la colonie en 15 minutes — doivent s'adresser au consulat espagnol de Londres.

Les gens de Gibraltar se plaignent qu'après avoir attendu parfois jusqu'à six semaines pour obtenir leur visa, les autres nationalistes obtiennent la préférence à la frontière.

Front politique calme

Un reporter qui a visité récemment la péninsule en a rapporté l'impression qu'il n'y a aucun mouvement populaire contre le statut colonial. Par ailleurs, quelques groupes réclament une meilleure représentation au conseil législatif.

Les politiciens veulent soustraire quelques pouvoirs au gouverneur militaire qui détient un droit de veto et est membre du conseil législatif.

Gibraltar est britannique depuis que l'Angleterre s'en est emparé au cours de la guerre de succession d'Espagne en 1704.

La légende veut que si les singes célèbres disparaissent de Gibraltar, la forteresse retombera entre les mains des Espagnols. Alors qu'il était premier ministre, sir Winston Churchill entendit dire que les singes étaient menacés d'extinction. Il ne prit aucune chance et en fit importer du Maroc. Il y a à l'heure actuelle une trentaine de singes à Gibraltar. Ce sont les représentants de la gent simiesque les mieux portants et les mieux traités de l'univers.

Le film littéraire...

par GUY SYLVESTRE,
de la Société royale du Canada



François Hertel, dont nous n'avions pas entendu parler depuis assez longtemps, a fait un voyage en Afrique, et il a écrit ses impressions de voyage qui forment une brochure intitulée *Afrique* (Nouvelles éditions de l'Ermitte).

Le dernier numéro de la revue *Diogenes* est tout entier consacré à "l'apport d'Arnold Toynbee". En plus d'un texte de Toynbee lui-même, intitulé: "Ce que j'ai essayé de faire", on y trouve des études sur divers aspects de son oeuvre par Lewis Mumford, Jacques Madaule, Kenneth W. Thompson, Louis Renou et Robert Heine-Geldern, avec un avant-propos de Roger Caillois. L'oeuvre de Toynbee pose une foule de problèmes et est de celles qui méritent une lecture attentive de la part de tous ceux qui veulent comprendre quelque chose à l'histoire de l'homme.

Les Presses de la Cité publient, en deux volumes, la traduction française du théâtre complet de Ludvig de Holberg, le grand auteur dramatique danois. Il était déjà surnommé "le Plaute du Danemark", on nous le présente maintenant comme "le Molière danois".

Jules Romains aborde la peinture de la société française de l'après-guerre dans un nouveau roman, *Le fils de Jerphanion* (Flammarion). On retrouve l'esprit des *Hommes de bonne volonté* dans ce roman qui évoque, autour du fils d'un des principaux personnages du roman-fleuve, la France des dernières années.

Le deuxième tome de la *Correspondance de Max Jacob* a paru aux éditions de Paris et couvre les années 1921-1924. On y trouve des lettres adressées à Cocteau, Salmon, Leiris, Jouhandeau, etc.

Après les *Carnets du major Thomson*, voici un nouveau portrait des Français, celui-ci par Georges Rotvand, l'éditorialiste de *Réalités*. Le livre, qui paraît chez Pierre Horay, est intitulé *L'imprévisible monsieur Durand*.

Un des bons critiques d'aujourd'hui, Robert Poulet, a réuni dans *La lanterne magique* (Debresse) des essais sur la littérature actuelle, de Montherlant à Françoise Sagan.

Un nouveau livre sur Jacques Cartier navigateur vient de paraître aux éditions André Bonne. Il a pour auteur nul autre que le romancier de la mer Edouard Peisson.

Dans la collection des oeuvres complètes du grand écrivain russe Maxime Gorki qui paraît en français chez les Editeurs français réunis, voici le tome qui réunit les *Nouvelles et récits, 1896-1897*.

Le poète de *Délivrez-nous du mal* que nous avons découvert à la fin de la guerre, Loys Masson nous donne un nouveau recueil de poèmes, *Les vignes de septembre* (Pierre Seghers).

Marcel Edmond Naegelen, qui fut en France ministre de l'Education nationale (1946-1948) et gouverneur général de l'Algérie (1948-1951), publie un ouvrage dans lequel il étudie la situation actuelle de la France dans le monde: *Grandeur et solitude de la France* (Flammarion).

André Patry a publié lui-même à Québec une brochure sur André Malraux, et les éditions Fides ont réédité les contes de Germaine Guèvremont: *En pleine terre*. Nous attendons encore de l'auteur du *Survenant* le troisième tome de sa trilogie.

Georges Cartier, un jeune bibliothécaire de Montréal, publie un nouveau recueil de poèmes: *La mort à vivre*.

Leçons de russe, au Canada!

Par JOHN E. BIRD

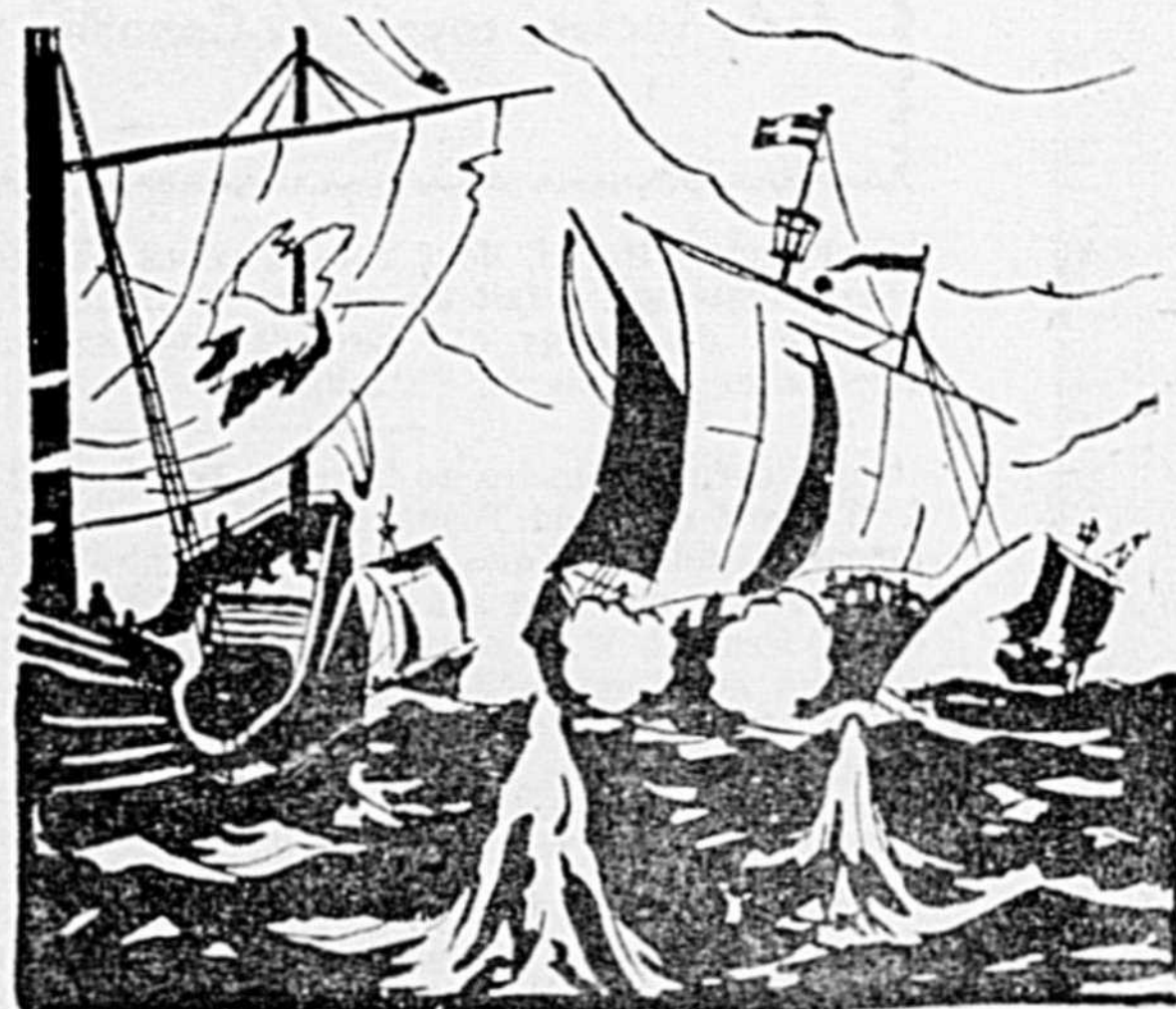
CHALK RIVER (P.C.) — Les savants atomiques du Canada ont commencé à apprendre le russe afin de décoder plus de secrets atomiques.

Des classes de russe ont été établies afin de rendre plus facile aux savants de cette usine atomique, située à 125 milles au nord-ouest d'Ottawa, la compréhension des documents techniques soviétiques sur le sujet.

La classe est dirigée par M. Gene Zolov, âgé de 43 ans et originaire de Vladivostok, en Russie. Il a déclaré que 16 membres de la Commission d'Energie Atomique du Canada suivent les cours de russe une fois par semaine.

L'établissement de la classe russe de Deep River reflète la tendance accrue des institutions d'enseignement du Canada d'enseigner le russe. Six universités canadiennes possèdent maintenant des départements de russe et deux autres donnent des leçons dans cette langue.

Au Canada, terre de France



LORSQUE, en 1597, le commodore anglais Charles Leigh débarqua dans l'île Ramée, pour tenter d'implanter le drapeau anglais dans le golfe du Saint-Laurent, il se heurta à quatre navires basques et malouins.

Il les pria de rendre leur poudre, plutôt que d'engager un vain combat. Mais les Français furieux firent feu de tous les canons dont ils disposaient et le commodore dut battre en retraite, en hissant le pavillon parlementaire.

C'est que Terre-Neuve et l'embouchure du Saint-Laurent avaient perdu de leur premier mystère et s'étaient révélés des régions riches en poissons et en fourrures.



AVANT même que les grands marins ne se lancent à la conquête du Canada, avant que les gouvernements ne s'intéressent à ces terres lointaines, les pêcheurs français allèrent à Terre-Neuve pêcher la morue.

Ce sont les basques qui revendiquent la priorité de la découverte de Terre-Neuve, surnommée par eux "Bacalaos" qui signifie dans leur langue "morue". Effectivement, la première carte de la route de Terre-Neuve fut publiée, en 1579, par HOYARSABAL, marin de Saint-Jean de Luz.

Chose encore plus curieuse, les Indiens Mic-Macs qui peuplaient alors le bord du golfe du Saint-Laurent, ne parlaient que le basque et ils étaient des aides précieux pour les pêcheurs dont ils admiraient l'adresse au harpon et le courage dans l'attaque des baleines, que les basques chassaient également. Leurs harponneurs étaient considérés comme des demi-dieux.

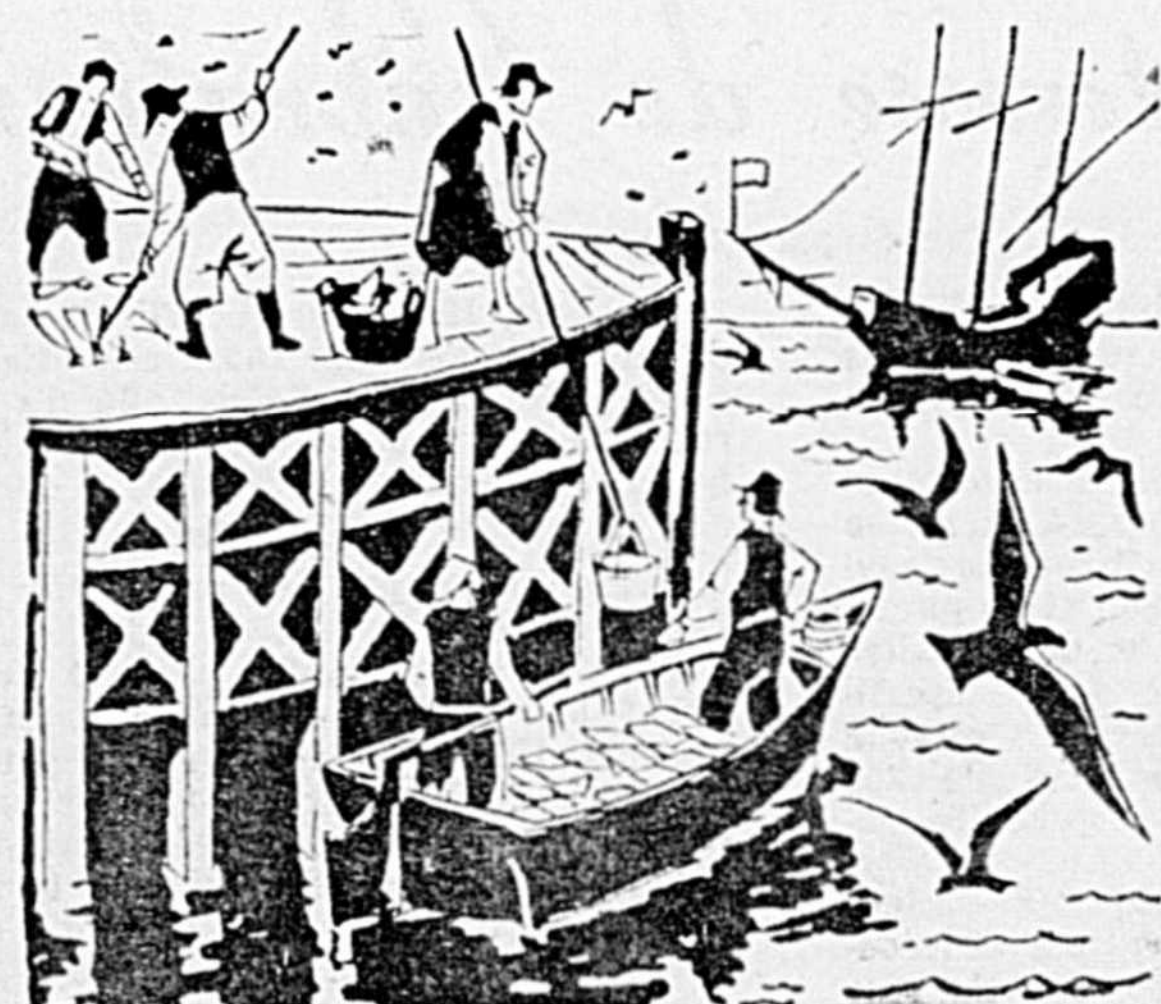
L'on trouve, à la même époque, d'authentiques témoignages de la présence de marins bretons, tels le nom de Terre des Bretons, donné à la région continentale, voisine de Terre-Neuve.

Ille tableau:

*Pêcheurs basques
rochelais et bretons*

Récit de
Louis-Guy Gayan

Images de
Jean Chauvet



LES pêcheurs basques et bretons furent donc à l'origine; les Rochelais vinrent presque aussitôt. Jacques CARTIER note la présence de l'un d'eux à l'entrée du Saint-Laurent lors de son premier voyage.

La côte Ouest était alors aux Basques et le "petit nord" aux bretons; l'influence se faisait sentir sur les noms des lieux mêmes: Ulyciho (petit trou, en basque); Oporportu (le vase à lait) etc...

Cette double présence n'allait pas toujours sans heurts, d'autant plus que les pêcheurs de Saint-Malo étaient acharnés à défendre leurs privilèges. Le premier arrivé sur les lieux de pêche devenait "amiral" pour la campagne et choisissait son "hâvre". Les morues étaient dépecées sur "l'échafaud", sorte de ponton élevé au bord de l'eau, salées dans une "brouette" et séchées sur des "vignaux", branchages exposés au soleil. Il y avait le "picqueur" qui "écoupait la gorge", le "décoleur" qui arrachait les tripailles et l'"habilleur" qui enlevait l'arête et jetait le poisson dans "la brouette".

C'était une industrie des plus rentables.

(A suivre)

Au printemps...

La grippe...!

HEROD-REVUE



Dès la première alerte, mettez-vous au lit pendant 24 heures...

BIENTOT, autour de vous, nombreux seront ceux que vous rencontrerez emmitoufflés de la tête aux pieds, l'œil fiévreux, les traits tirés: "Impossible de me débarrasser de cette mauvaise grippe, diront certains. Voilà quinze jours que je traîne. J'ai essayé, sans résultat, tous les médicaments. Demain, je reste couché."

Ces gens ont été atteints d'un brusque état fébrile, s'accompagnant de maux de tête, de courbatures, de toux, de rhume (ou coryza). Ces malades éprouvent une profonde lassitude qui persiste d'ailleurs souvent dans les jours qui suivent la chute de la température.

Si cela vous arrive, ne faites pas comme eux. Méfiez-vous d'abord des calmants, des sédatifs de la toux, des antibiotiques, des sulfamides. Ces médicaments diminuent ou suppriment les défenses naturelles. Sans doute, ils peuvent supprimer, quelques heures durant, un rhume de cerveau, mais ils sont dépourvus d'action sur l'accès grippal

et mettent à mal la muqueuse nasale.

Un traitement radical, d'action rapide, non toxique, existe, mais il est souvent négligé, sans doute parce qu'il est trop simple. Le voici.

Dès la première alerte (température, frissons, courbatures), mettez-vous au lit pendant 24 heures, observez le repos complet, le jeûne, dormez longtemps (12 heures), faites des inhalations, appliquez des cataplasmes ou des ventouses, buvez abondamment de l'eau ou des jus de fruits. Le lendemain, votre grippe aura disparu.

Le repos au lit permettra à l'organisme de récupérer assez d'énergie pour s'opposer victorieusement aux microbes. La déséquilibre vago-sympathique, ainsi que la dépression (physique ou morale) céderont au repos et surtout au sommeil, source d'énergie et d'équilibre.

Quant aux causes toxiques, elles disparaîtront automatiquement, car il va de soi que pendant ces 24 heures, vous

ne boirez pas d'alcool, vous ne fumerez pas. Il serait évidemment parfait que vous profitiez de ce léger assaut pour ne plus fumer du tout, car le tabac irrite, soit par l'oxyde de carbone de la fumée, soit par la nicotine, les muqueuses de la bouche, du nez, du pharynx, de la trachée et même du poulmon.

Un seul médicament est permis, l'aspirine. Chez les vieillards seulement, les antibiotiques, sous la forme de pénicilline, d'aureomycine ou de terramycine, pourront être autorisés, en vue de prévenir la pneumonie, complication redoutable et qui peut être fatale, chez lui. Mais chez l'enfant et chez l'adulte, il est abusif et inutile de recourir de routine aux antibiotiques, dont le prix est élevé et qui nécessitent la visite d'un médecin. Une grippe banale, soignée dès le début, tel qu'indiqué plus haut, sera rapidement vaincue et ne fera encourir aucun frais au malade.

Dr Jean-Guy Laurin



Voici la fameuse coupe du président des Etats-Unis soufflée et gravée aux ateliers de Corning. La coupe, faite à la main avec du cristal clair, mesure 12 1/4 pouces. Elle a été gravée de huit figures symboliques qui représentent les phases de la carrière du président américain.

Un peu d'histoire

Qui est-ce..?

ET écrivain américain naquit à Boston en 1809. Son enfance fut très malheureuse. Laisse dans la plus noire misère par ses parents, comédiens errants, il fut recueilli par un riche planteur qui, l'ayant pris en pitié, lui fit faire un voyage en Angleterre et n'épargna rien pour lui faire donner une solide instruction. Mais, bien qu'il donna les preuves évidentes d'une intelligence supérieure, son inconduite ne lui permit pas de rester plus d'un an à l'Université où il avait été admis. Son protecteur le rappela et lui fit une place dans ses bureaux, d'où il ne tarda pas, d'ailleurs, à s'enfuir. Il s'engagea alors dans l'armée, fut reçu à l'Ecole Militaire mais il en fut presque immédiatement chassé.

Il alla alors chercher fortune à New York. Là il publia un mince volume de poèmes qui, quoique renfermant des chefs-d'œuvre, passa inaperçu. Il revint à Richmond où il gagna deux prix dans une revue littéraire et devint directeur d'une autre publication. Marié, il commença une vie de travail et de misère; il chercha alors dans l'alcool l'oubli et l'inspiration du réel. Accueilli partout pour son talent, son intempérance le faisait chasser très vite. A la mort de sa femme, en 1847, désespéré, malade, sujet à des crises de delirium, on le trouva un matin mourant à la porte d'une taverne où il avait passé la nuit. Son génie est semblable à sa vie; ses œuvres sont tourmentées, douloureuses et poignantes. D'une imagination infernale, il communique au lecteur le frisson d'épouvante. Il a laissé en outre un recueil de contes et des articles de critique d'une logique, d'une pénétration et d'une âpreté extrêmes. Ses poésies sont peu nombreuses. Il mourut à Baltimore en 1849.

Qui est-ce?

Solution: EDGAR POE

Maison du verre

À Corning, N.-Y.

DEPUIS l'érection du Centre du Verre, à Corning, N.-Y., il y a quatre ans, plus d'un million et demi de personnes venues des 48 Etats américains et de 50 pays étrangers ont circulé à travers ses merveilleuses expositions qui retracent l'histoire du verre au cours des âges.

Six jours par semaine, exception faite du lundi, le public est invité à parcourir le Centre du Verre de Corning.

Pont de verre...

Le visiteur moyen passera environ une heure et demie au Centre qui constitue une magnifique expérience en relations humaines. Trente de ces minutes s'écoulent là même où le verre est soufflé et manié de façon à obtenir les formes requises. Pour se rendre à cet endroit, les visiteurs doivent traverser un pont de verre.

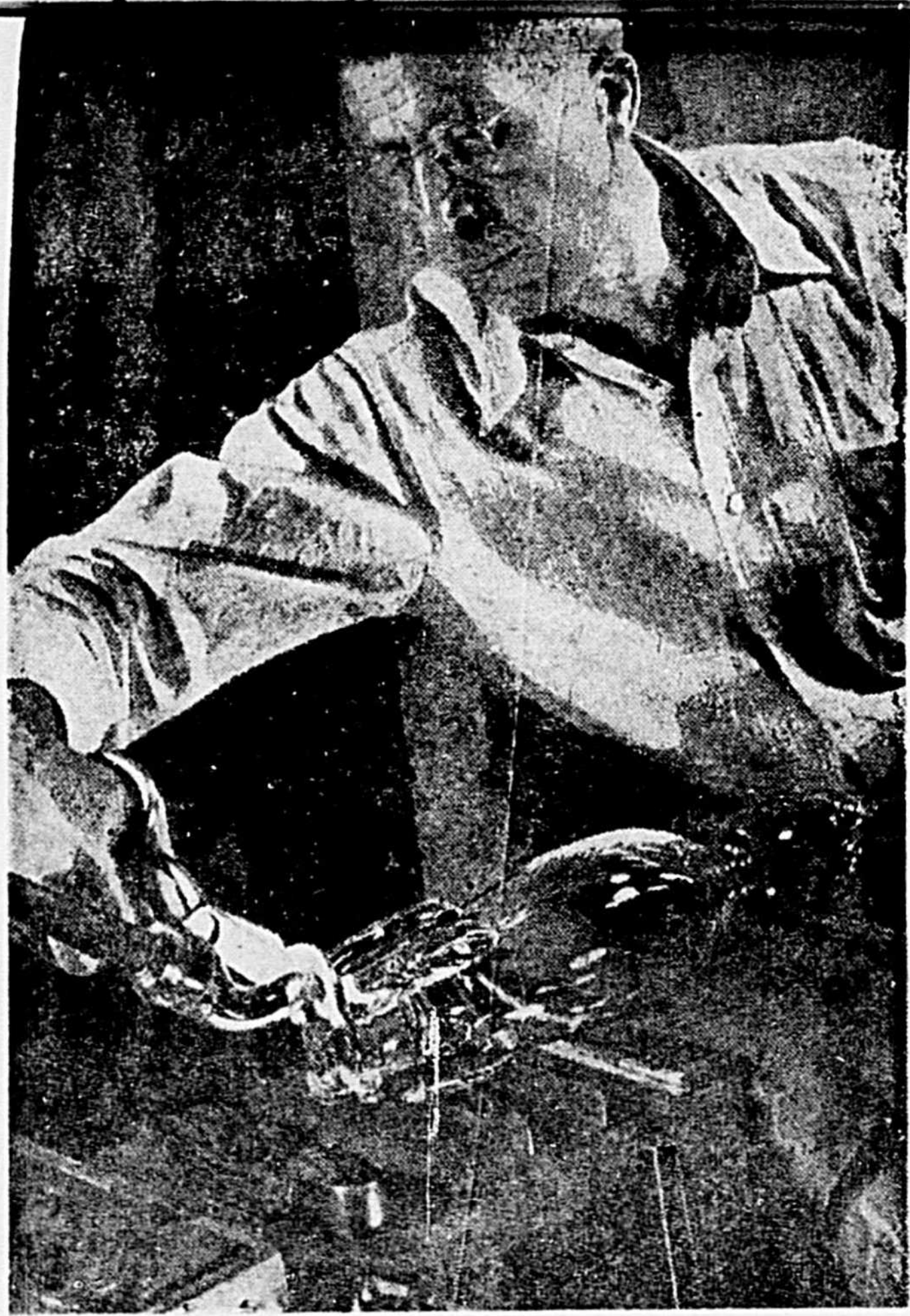
Ce n'est là qu'un des attrails de cet édifice moderne. En entrant, par exemple, le public se voit confronté par un télescope de 200 pouces, réplique construite par le Centre du Verre de Corning pour l'Observatoire Palomar de la Californie.

Le musée...

En plus, il y a le musée où l'on trouve 300 objets fabriqués de verre et qui remonte aux diverses périodes de notre civilisation. Pour l'étudiant et l'artiste, dix fois plus d'objets sont mis à sa disposition, sans oublier l'incomparable bibliothèque dans les rayons de laquelle on découvre d'inimaginables volumes sur l'histoire du verre.

Autres attrails...

Durant les mois de juin, juillet et août, quelque 15,000 specta-



Vue de près d'un artisan au travail. Cet employé du Centre du verre de Corning est en train d'enlever avec un ciseau spécial l'excès de verre qui s'est ramassé sur l'objet qui petit à petit prend la forme désirée. Le verre a ceci de particulier en ce sens qu'on peut rendre cette substance plus légère que du liège ou plus lourde que du fer.

teurs ont assisté à son théâtre d'été. En supplément à ce théâtre, il y a des expositions de peinture, de photographie et d'artisanat, des conférences et la projection de films en couleurs sur l'industrie du verre.

Edifice moderne...

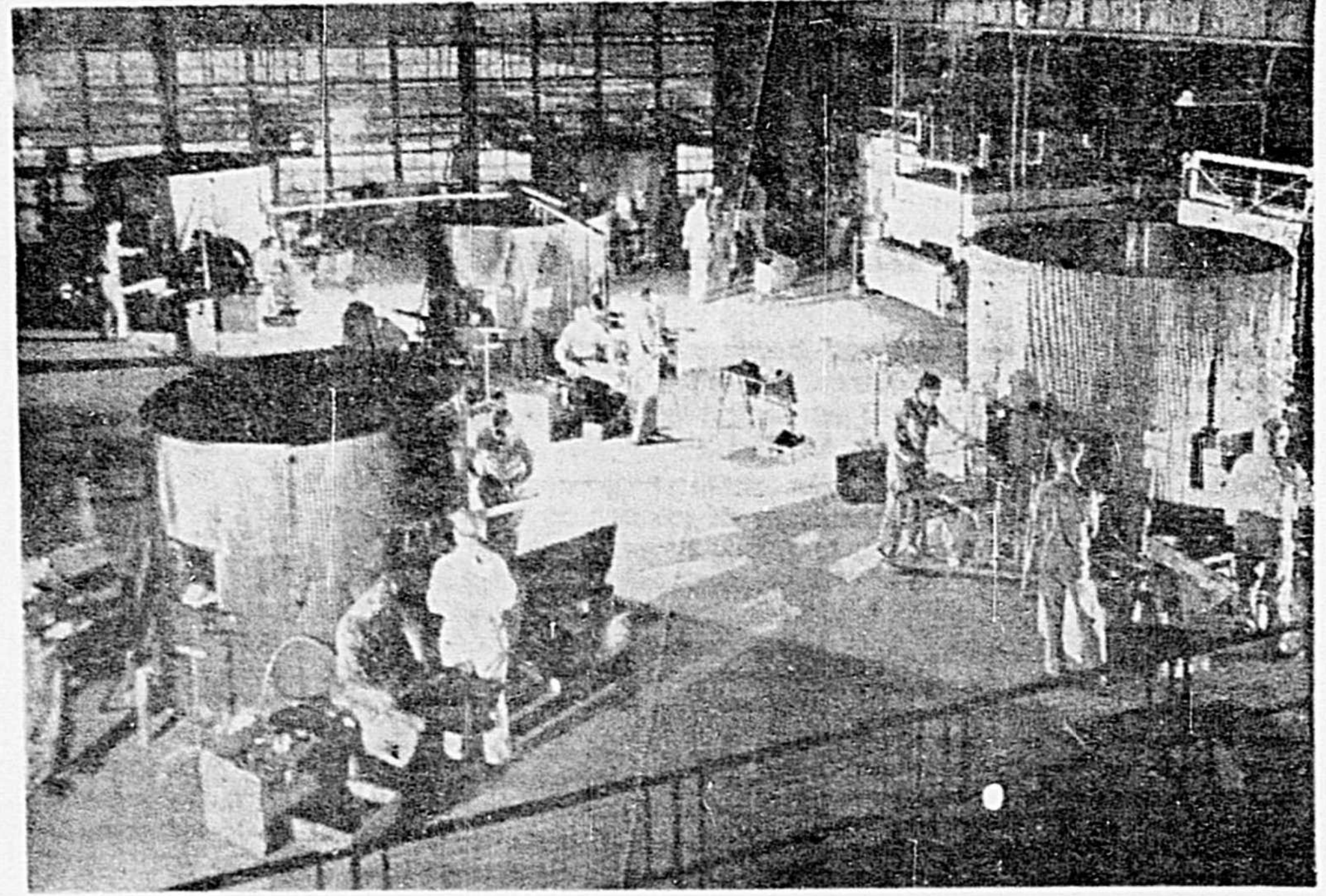
Le Centre de Corning, construit de verre, d'acier et de marbre, constitue une impressionnante manufacture de nos temps modernes. Complètement clima-

tisé, le Centre offre à employés et visiteurs toutes les facilités, dont un splendide café-tertia.

A ceci, il faut ajouter que Corning est situé dans la région de l'industrie du champagne et du vin, soit près des lacs Finger, célèbres pour ses sports d'été.

Invitation...

Les touristes peuvent facilement se rendre à Corning par chemins de fer, avion, autobus ou en voiture.



BIENVENUE AUX VISITEURS — Tous les jours de la semaine, exception faite du lundi, le public est invité à venir observer les artisans du verre au travail. Une galerie a été tout spécialement aménagée pour les spectateurs. Comme on le voit, les artisans travaillent par équipe autour de leur fourneau, appelé dans le métier "le trou de la gloire".

Neptune, rendez-vous des matelots depuis 140 ans...

Par Arch MACKENZIE



JERRY LAFLEUR
...390 livres!

MONTREAL (P.C.) — La taverne Neptune somnole de ce temps-ci dans sa piquante atmosphère de bière forte, de soupe aux pois et du sel des Sept Mers, en attendant le retour de sa clientèle internationale.

Les matelots fréquentent la Neptune depuis plus de 140 ans. Ils y reviendront avec l'ouverture de la navigation, plus calmes, plus propres et surtout moins batailleurs que leurs prédécesseurs d'il y a pas si longtemps.

La Neptune ouvrit ses portes en 1813, deux ans avant la chute de Napoléon. L'auberge abritait alors les voyageurs attendant leurs navires et les marins entre deux voyages.

Le temps change

Noircie par les années, la Neptune a maintenant devant elle un gigantesque silo à céréales qui lui cache la vue du fleuve. Tout près de là s'élève la statue de Thomas Young, né en 1811, auquel on accorde le mérite d'avoir fait de Montréal le port national du Canada. A l'intérieur de la taverne s'étalent d'anciennes gravures de la vie maritime entre les annonces de bières.

Le temps a bien changé

Les voiles et les moteurs à vapeur ont cédé la place aux diesels. Et Montréal s'est éloigné du bord de l'eau.

Durant la belle saison, les matelots qui fréquentent la Neptune regardent la télévision et sirotent leur bière presque comme des bourgeois.

Jerry Lafleur, gérant de la Nep-

tune depuis 1940 et vétéran de 390 livres du commerce de la bière, se rappelle qu'il n'en fut pas toujours ainsi. Les batailles étaient fréquentes à l'arrivée et au départ des navires. Ces batailles engageaient des gens de toutes nationalités et l'on voyait voler les bâtons, les triques, les pierres et les bouteilles. La police y faisait des cueillettes à plein fourgon.

Nouvelle équipe

"Aujourd'hui, le matelot venant à terre est un type calme, bien habillé, qui se dirige probablement tout droit aux grands magasins. Auparavant, ils venaient ici se nettoyer le gosier des poussières de charbon."

"La plupart de ces matelots se connaissent entre eux et ce n'est pas souvent qu'il y a bagarre."

La pire bagarre dont il se souvient éclata au début de la Seconde Guerre Mondiale, alors qu'un groupe de marins canadiens, venant d'une caserne des environs, se mirent à échanger des propos insultants avec des matelots britanniques et irlandais.

Une bouteille lui sifflant près de la tête fit comprendre à Jerry que les hostilités commençaient et il n'eut que le temps de sortir les manifestants avant que n'éclate pour de bon une véritable émeute qui dura une couple d'heures et que la police eut toutes les misères du monde à maîtriser.

C'est peut-être en souvenir de tels incidents que la Neptune ne place pas de cendriers sur les tables.



LES années se suivent mai ne se ressemblent pas. C'est le cas de le dire, en ce qui concerne les renards rouges.

Il y a une quinzaine d'années, les trappeurs faisaient une guerre acerbe à ce petit animal dont la fourrure se vendait jusqu'à \$50 pièce.

Depuis ce temps le prix de cette fourrure a décliné d'une manière phénoménale pour aboutir à zéro. Cette dégringolade a eu pour effet de laisser une période de répit à maître Renard qui n'a pas tardé à en profiter pour se reproduire et peupler nos bois.

Partout dans la province de Québec nous retrouvons ce petit animal à la queue touffue. Au dire des autorités provinciales québécoises, le nombre des renards rouges a augmenté encore plus considérablement au cours des trois dernières années et les alentours des agglomérations abritent un nombre incalculable de la gente perfide.

Le petit gibier de nos bois, notamment le lièvre et la perdrix, subit le règne de terreur imposé par ce carnassier avide de sang. On estime qu'en dix ans les renards rouges ont fait périr au moins la moitié de la population lièvre et perdrix de nos bois.

Le ministère de la Chasse et des Pêcheries de la province de Québec a, cette année, relâché un certain nombre de renards rouges aux oreilles tatouées. Une prime de \$50 est accordée pour tout renard tatoué abattu.

On en retrouve partout: dans les poubelles, les hangars, les bois, les lacs, les parcs et jusque dans nos domiciles.

On les considère plutôt comme embarrassantes quoique tout dernièrement on leur découvrit une utilisation scientifique que beaucoup ignorent.

Mais de quoi peut-il s'agir?

Mais oui, ce sont des vides! Des bouteilles de bière vides!

A Dartmouth, en Nouvelle-Ecosse, des techniciens du Centre de recherche navale lancent délicatement des vides dans les flots de l'Atlantique, depuis les côtes de cette province jusqu'au milieu de l'océan. A l'intérieur de la bouteille se trouve un message.

C'est peut-être la façon la moins dispendieuse de faire des recherches pour déterminer le parcours de certains courants océaniques.

Pour prévenir l'action du vent sur les bouteilles, relâchées, on les a lestées d'un peu de sable. De plus, chaque bouteille est équipée d'un long fil muni d'un aileron: c'est le gouvernail.

Le message promet une petite récompense à celui qui découvre une bouteille et retourne au Centre la carte qui y est incluse en y indiquant le lieu de la découverte et la date de la découverte.

Déjà de nombreuses bouteilles ont été découvertes et des cartes reviennent au Centre de tous les coins de l'Atlantique.

L'expérience est loin d'être terminée et l'on s'attend à recevoir nombre d'autres cartes de nombreux coins disparates du globe.

Une chose nous est cependant inconnue. Nous demanderions cependant à nos lecteurs d'y porter une attention toute particulière si jamais ils retrouvent une de ces bouteilles: nous n'avons pu déterminer le pourcentage des bouteilles relâchées qui portaient l'étiquette que vous retrouvez au bas de cette chronique hebdomadaire!!!

ANGUSMORE

vous est offert avec les hommages de la BRASSERIE



Le MONDE vous parle...

LONDRES

L'Angleterre est bien ennuyée de sa bombe H

On sait que dans une récente communication officielle, le gouvernement britannique a révélé l'existence, grâce aux travaux de Mr William Penney, d'une bombe à hydrogène d'un modèle économique plus facile à construire que ses similaires américains et soviétiques.

L'ennuyeux est que les Anglais

ne savent pas très bien où expérimenter leur nouvel engin. Le terrain d'expérience de Woomeira, en Australie, semble trop proche de centres habités pour étudier les effets d'un projectile d'une telle puissance. Aussi, les Britanniques ont-ils pensé à demander aux Américains de leur prêter l'atoll d'Eniwetok, dans le Pacifique ouest, que de nombreuses expériences ont déjà rendu célèbre. En échange, ils seraient disposés à confier aux experts du Pentagone le secret de leur bombe. Etant donné que la fabrication de ce genre d'ustensile semble devoir devenir le secret de polichinelle, les Américains n'ont pas accepté jusqu'ici cet échange, qui permettrait aux Anglais de connaître les installations "top secret" édifiées à Eniwetok pour l'étude des expériences nucléaires.

Les choses en sont là.

RIO-DE-JANEIRO

Les efforts soviétiques vers l'Amérique latine.

De plus en plus, le gouvernement soviétique et ses satellites, tentent de nouer des relations commerciales avec tous les pays. Après le Moyen-Orient et l'Inde où les Russes veulent concurren-

cer les Occidentaux, c'est en Amérique du Sud que pourrait se jouer, d'ici quelques années, une des parties les plus importantes de la rivalité pacifique entre l'Ouest et l'Est.

Il y a un an, les Soviétiques avaient organisé à Buenos-Aires une exposition commerciale qui avait remporté le plus grand succès, et, déjà, quelques échanges ont eu lieu entre les deux pays. Cependant, une des grandes difficultés pour l'expansion soviétique en Amérique du Sud, réside dans le fait que seulement trois pays: l'Argentine, le Mexique et l'Uruguay, ont des relations diplomatiques avec le gouvernement de Moscou. Aussi, assistons-nous ces temps-ci à une multitude de contacts officieux dont le plus spectaculaire a été la visite que l'ambassadeur russe au Mexique vient de rendre au président de l'Equateur, à Quito.

Dans toutes les capitales de l'Amérique latine, diplomates et hommes d'affaires se remuent beaucoup.

Les Américains ne voient pas cette activité d'un très bon oeil, aussi on en parle peu, pour le moment. Que dirait la grande amie du Nord?...

Renée est TRISTE

DOULEURS MENSTRUELLES

Ne soyez pas esclave du calendrier! Prenez simplement un comprimé Midol avec un verre d'eau... c'est tout. Midol apporte un soulagement rapide des douleurs menstruelles—soulage les crampes, calme le mal de tête, chasse le "cafard".

Renée est GAIE

GRÂCE À MIDOL



Crime diplomatique..?

Les enquêtes d'Edouard Babounel

A PRES un séjour d'un an en Angleterre, à l'école de Scotland Yard, notre ami Edouard Babounel revint en France bien décidé à faire pâlir d'envie les autres détectives. L'occasion ne se fit pas attendre: un matin, les journaux firent au jeune détective une dame inconnue avait assassiné le consul d'un pays albanais. Ce n'était ni un crime craquant ni un crime passionnel, meurtrière n'ayant rien volé et n'ayant l'identité de sa victime. On se rabattait donc sur l'hypothèse du crime diplomatique. Le caractère assez exceptionnel de l'événement autorisait une manière de voir. En effet, le consul avait été poignardé dans son propre bureau un jour de réception, alors que le salon était à côté était plein de monde. Une telle audace de la part d'une simple femme dépassait l'imagination. Elle avait certainement eu des complices pour ainsi.

Afin de faciliter l'enquête, on demanda la discrétion aux journalistes et Edouard fut le premier à s'en réjouir. Sa réputation étant déjà faite à la préfecture de police, il put prendre connaissance de toutes les pièces nécessaires. Deux seulement retiennent son attention: le témoignage de l'huissier du consulat et celui d'un visiteur.

1er document

Voici donc la déposition de l'huissier telle que la lut Edouard:

"Ayant ce jour-là un programme très chargé et de nombreuses personnes à recevoir, M. le consul m'avait recommandé de ne pas lui faire perdre de temps par les allées et venues entre l'antichambre et son cabinet de travail. Dans ce but, deux lampes de couleurs différentes avaient été disposées sur le panneau extérieur de sa porte: une rouge pour m'indiquer que la conversation était terminée et que je pouvais reconduire son client

vers la sortie, une bleue pour me permettre d'introduire le suivant. M. le consul les allumait et les éteignait sans se lever de son siège.

"La matinée était bien avancée et il restait encore pas mal de gens dans le salon, notamment un monsieur et une dame apparemment étrangers qui se serraient de près. Je pensais qu'ils étaient venus discuter une affaire de passeport. D'habitude, pendant les audiences, je me tenais dans un angle de la pièce et surveillais les deux lampes. Mais, vaguement irrité par l'attitude peu décente de ce couple, je me mis à marcher de long en large devant eux, tout en les surveillant du coin de l'oeil. De sorte que j'eus tout le loisir d'examiner leurs traits et de constater que la femme portait fréquemment la main à sa poche.

"Quand leur tour arriva, fidèle à l'ordre donné par M. le consul lui-même de ne faire entrer qu'une personne à la fois chez lui, je désignai le monsieur et dis à l'autre d'attendre. Elle s'indigna mais fut bien obligée de se rasseoir. Pendant tout l'entre-tien, les yeux braqués sur les ampoules éteintes, elle manifesta contrairement à ses voisins, des signes d'énervement et d'impatience croissante. La lampe rouge s'alluma enfin et j'allai rechercher son compagnon. Ce dernier était probablement très pressé, car, à ma grande surprise, il se dirigea droit vers l'escalier de sortie. En passant devant son amie, il garda un visage impassible et se contenta d'esquisser un geste de la main, geste d'encouragement ou aveu d'impuissance? Ce n'était pas à moi de le définir.

"La lampe bleue s'étant éteinte entre temps, j'introduis la jeune femme. Qu'avait-elle donc

à dire à M. le consul pour le déranger si longtemps? Non sans raison cette fois, les autres personnes commençaient à s'impac-tienter. Excédé à mon tour, je me décidai à frapper à la porte. Pas de réponse. Il est vrai qu'elle est capitonnée des deux côtés. Un monsieur, dans la salle, me dit qu'il prenait toutes les responsabilités sur lui et m'enjoignit d'ouvrir. J'obéis.

"Spectacle affreux! Le pauvre consul affalé sur son bureau avec un poignard planté jusqu'à la garde dans le dos, la femme étendue inanimée à quelque pas du fauteuil.

"Pourquoi cet évanouissement de la meurtrière? se demandait-on alors et se demande-t-on encore aujourd'hui. Moi j'en ai immédiatement conclu que la criminelle, sans doute novice dans le métier, a été tellement effrayée par la vue du sang qu'elle avait fait couler..."

2e document

Les conclusions de l'huissier n'intéressaient pas Edouard. Il se plongea aussitôt dans la lecture du deuxième document qui concordait point par point avec le précédent mais comportait certains détails supplémentaires. Son auteur — celui qui avait invité l'huissier à pénétrer chez le consul — affirmait quelque part: "... L'ami de la jeune dame était vêtu d'un complet sombre et était porteur d'une serviette. L'huissier lui mit la main sur l'épaule en le quittant..." Et ailleurs: "... La lampe bleue est restée allumée jusqu'à la découverte du cadavre..." Enfin: "... Le manche du poignard était plein de craie, probablement pour effacer les empreintes digitales..."

Mais ces conclusions, si judicieuses fussent-elles, n'intéressaient pas davantage Edouard. Il termina par la lecture d'une note du juge d'instruction ainsi libellée:

"La prévenue m'a déclaré qu'elle était effectivement venue chez le consul pour obtenir le renouvellement d'un passeport périmé, qu'elle et son mari étaient pressés de prendre le train et que son évanouissement à la vue du cadavre sanglant était très naturel. Elle a ajouté qu'elle avait donné à la police l'adresse de l'hôtel de son mari mais qu'il n'avait pas été admis à lui rendre visite à la prison. Et le juge d'instruction avait écrit en marge: "Nous ne demanderions pas mieux que de le lui amener. Encore faudrait-il savoir où il se trouve. Il n'est pas revenu à l'hôtel depuis le jour du crime."

Edouard décida de procéder comme à son habitude, c'est-à-dire de s'enfermer pendant douze heures dans sa chambre de réflexion.

Douze heures plus tard, pâle, amaigri, mais rayonnant de joie, il sortit de sa coquille en criant à tue-tête:

— A moi de jouer maintenant. Lorsque j'aurai expliqué mon point de vue au juge d'instruction, je veux bien être pendu s'il ne délivre pas sur le champ cette douce colombe.

AMI LECTEUR, devineras-tu ce point de vue qui a le pouvoir de faire ouvrir les portes de prison? Si oui, tu es un as; si non, lis la solution de ce problème policier.

Solution

Monsieur le Juge, nous sommes plus intelligents que les malfaiteurs et nous découvrons toujours quelque faille dans leur logique, et c'est ce qui les perd. Par exemple, si le coup de poignard qui a tué le consul avait été donné de la main gauche, il n'y aurait pas eu de craie sur le manche et l'élément craie ne m'aurait pas servi dans mon raisonnement. De même, le fait que la lampe bleue soit restée allumée pendant toute la durée de l'audience, avec la dame, alors que le consul avait toujours soin de l'éteindre, ce fait, dis-je, m'autorise à conclure: le consul était mort quand la jeune femme est entrée. Elle s'est effectivement évanouie à sa vue, et c'est d'ailleurs ce qu'accomplissait l'assassin. D'où innocence de votre prisonnière et vérité de ses paroles. D'où innocence de son mari: ils étaient bien venus pour une affaire de passeport. Mais alors, pourquoi cet homme ne vient-il pas à son secours? Qu'en déduire sinon qu'il a été enlevé pour éviter qu'il ne dise ce qu'il a vu? Vous voyez que moi aussi je procède par élimination. La méthode a du bon, croyez-moi. Qui reste donc en scène? Le bureau du consul ne comportant qu'une ouverture sur le salon d'attente, trois personnes seulement ont pu être en contact avec lui à partir du moment où l'on avait la certitude qu'il était encore vivant: les deux époux et l'huissier. Cet homme est très malin. D'abord il s'est arrangé pour n'être

jamais seul avec le consul. Ensuite, servi par l'attitude douteuse de la visiteuse, il a bâti un témoignage à peu près exact mais accablant pour elle. Toutefois, il a eu tort de la charger. Il faut dire aussi qu'il a omis certains détails compromettants dont le second témoignage m'a révélé l'importance. Reportez-vous-y et vous verrez.

Muni de ces données, je peux reconstituer le drame: le mari entre et discute avec le consul. Quand la lampe rouge s'allume, l'huissier revient et réussit à se faufiler derrière son maître. Il brandit alors une ardoise, seulement visible pour le jeune homme et sur laquelle il a écrit à la craie ces mots: "Si tu bouges, si tu appelles, je te tue". Puis il poignarde le consul et allume la lampe bleue. Retournant l'ardoise, il montre à l'autre cette phrase: "Tu vas sortir naturellement sans rien dire à ta femme; si tu me dénonces, je la tue". Avant de le quitter, l'huissier lui applique sa main pleine de craie sur l'épaule pour le faire reconnaître par ses complices, qui attendent en bas avec une voiture. Le mari est enlevé. La femme entre à son tour et s'évanouit avant d'avoir pu pousser un cri. Si elle avait crié, il aurait dit qu'elle voulait donner le change. Il ne vous reste plus à présent qu'à arrêter l'assassin. Par lui vous saurez où se trouve le monsieur à la serviette et l'ardoise que cet huissier de malheur a mis dedans.

ENT POUR CENT! Par Cinquante



... et le combat cessa, faute de combattants!" Une hécatombe pareille doit se célébrer avec une bonne bouteille de Labatt '50' bien fraîche. Quelle bière remarquable! Pas étonnant d'ailleurs, car elle est plus légère et plus moelleuse que les autres.) Laissez faire '50'! Pour la soif de tous les jours comme pour les grandes occasions, dites: "Cinquante!" Vous ne le regretterez pas. La Brasserie Labatt.



LABATT
N'Y A RIEN QUI LA BATTE!



La compagnie Marcel Pagnol ne laisse sûrement pas un très bon souvenir de son séjour à Montréal. On attendait avec joie l'arrivée de cette troupe qui nous apportait la célèbre trilogie de Pagnol, composée de "MARIUS", "FANNY" et "CESAR". On avait toutes les raisons de croire que l'approbation accordée par l'auteur à cette représentation était une garantie de qualité.

Venant à la suite de Juvet, Barrault, Vilar et de la Comédie-Française, la Compagnie Marcel Pagnol se devait de conserver le prestige que ses devanciers avaient mérité au théâtre français. Il faut bien admettre qu'elle est très inférieure à ce que nous sommes habitués de recevoir de l'étranger.

Il est incontestable que certains comédiens sont des artistes de grand talent. Je songe à Henri Vilbert en particulier. Mais je n'explique mal le déballage de la représentation, le peu de souci apporté à la technique du spectacle et surtout la spéculation commerciale des impresari.

Canadian Concerts and Artists et France-Film ont trompé le public en misant sur la popularité qu'a ici Pagnol et sur l'excellent souvenir que nous ont laissé les productions cinématographiques de la trilogie. La troupe qu'ils nous ont présentée, à grand renfort de publicité, était nettement inférieure à ce que nous attendions et nous avons le droit de nous plaindre.

J'avoue franchement que je me suis endormi au deuxième acte de "MARIUS" et qu'il m'a fallu un effort de volonté considérable pour demeurer jusqu'à la fin. Après cela je n'ai pas voulu voir "FANNY" et "CESAR", mais je constate par la critique des journaux, que je n'ai rien manqué.

La représentation était de la classe de celle que présentent les troupes populaires de province: un décor minable, un éclairage blafard et mal réglé, une mise en scène mal orchestrée et une interprétation médiocre en général.

On a joué "MARIUS" comme une grosse force, sans délicatesse ni subtilité, sans la tendresse humaine qui nous touche toujours dans l'oeuvre de Pagnol. Je sais bien qu'il est injuste de faire des comparaisons, mais il devient impossible ici de n'en pas faire avec le film. Ce pathétique bon enfant que Raimu nous a révélé était tout de même dans la pièce pour qu'il le marque avec tant d'autorité. La douce émue de Fanny-Demazis était autant dans le personnage que chez la comédienne. Comment se fait-il que toutes ces vertus qui se dégageaient du petit peuple de "MARIUS" dans le film soient aujourd'hui inexistantes à la scène et que la pièce de Pagnol nous semble tout à coup affreusement banale. Les acteurs se sont contentés de jouer en surface, à coups de pirouettes, d'effets comiques faciles et gros, dans un mouvement endiablé, s'amusant eux-mêmes évidemment de leur accent.

Henri Vilbert est un excellent comédien. Il a une présence exceptionnelle en scène mais il est enclin à un comique facile, gras et brillant qui nuit au personnage de César. Combien on aurait aimé retrouver chez lui cette douceur qui faisait le charme de son curé dans "Manon des Sources". La scène de la ceinture et l'histoire de tante Zoé, avait un ton de burlesque qui est tout à fait déroutant.

Pierrette Bruno est une comédienne toute fraîche, plaisante à voir, douée d'une jolie voix, mais elle est toute extérieure et nous touche rarement. Fred Triplet est un Panisse banal, d'une tendresse un peu nostalgique, égaré par le César 'onitruant de Vilbert. Roger Crouzet joue Marius avec sincérité et beaucoup de souplesse. Annie Roudier compose une Honorine savoureuse et d'une belle émotion dramatique. René Sarvil est amusant dans Escartafigue et Guy Allard terne dans Monsieur Brun. Julien Maffre (Piquoiseau), Jean-Marie Bon (Le Chauffeur), Georges Carrère (Quartier Maître), Paul Fournier (L'Agent), et Nicole Rozan (la Cliente) complètent la distribution et jouent bien des personnages secondaires.

AU BEU QUI RIT

En sortant du Saint-Denis, je me suis rendu au cabaret de Paul Berval où l'on présentait à la Presse la deuxième revue de la deuxième saison. "UN BEU DE JUSTICE" n'est pas inférieure aux autres, mais elle n'est pas suffisamment différente pour qu'on y prenne un plaisir nouveau.

Il est toujours agréable d'aller au Beu qui Rit. On est assuré d'une bonne détente, d'une ambiance agréable et d'un spectacle soigné.

La personnalité de Berval déteint sur son équipe et il abandonne trop facilement aux autres des trouvailles qui lui sont propres et qui ont fait, dès Saint-Germain-des-Près, son originalité de comédien. Il se développe inconsciemment des sous-produits de Berval au Beu qui Rit, des imitations qui peuvent devenir néfastes. J'avoue aussi que je suis agacé par l'abus qu'on fait dans les numéros de Denyse Filiatrault et de Dominique Michel d'un accent populaire qui rabaisse le comique à la vulgarité.

Malgré ces quelques réticences le Beu qui Rit est le meilleur cabaret de Montréal.

Solution des mots croisés

VERTICALEMENT. — 1. Ote — 2. Survols — 3. Épié — 4. Variables — 5. Polichinelle; Vase — 6. Ténait; Clergé; Em — 7. Crever; Emue; Tertre — 8. Alerte; Er; Mère; RR — 9. Etoile; Ecu; Essai — 10. Sénatoriale.

HORIZONTALEMENT. 1. Ra — 2. Otel — 3. Levées — 4. Inerte — 5. Carton — 6. Hi; Ela — 7. Os; Vite; Et — 8. Tu; An; Me — 9. Er; Récureur — 10. Veille; Cl — 11. Opale; Mue — 12. Liberté — 13. Sel; Gérés — 14. Sévère — 15. Sa — 16. Serra — 17. Emeri

Comment profiter de la vie...

Le propriétaire harassé d'une épicerie vint un jour consulter le docteur John A. Schindler, à sa clinique de Monroe, Wisconsin. Inquiet et tourmenté, il décrivait ses constantes douleurs d'estomac, qui semblaient empirer de jour en jour. Ces douleurs étaient bien réelles, mais il apprit bientôt qu'elles n'étaient nullement d'origine physique. Car elles étaient causées par un déséquilibre psychique.

Le docteur Schindler, auteur du livre à succès, "How to Live 365 Days a Year" (1), que l'on pourrait traduire "Comment jouir pleinement de la vie", raconte que cet épiciériste subissait une concurrence acharnée de la part des magasins à succursales, et que, ce qui n'était pas pour faciliter les choses, sa femme lui cherchait constamment noise, et son garçon était en passe de devenir un gâté.

Ses douleurs ne le quittaient que rarement. Toutefois, lorsqu'il faisait son voyage de pêche semi-annuel, il ne ressentait plus ses malaises, qui lui revenaient dès son retour.

Voilà un exemple entre mille, des répercussions que peut avoir une émotivité déréglée. Selon le docteur Schindler, plus de la moitié des maux de tête, et même des maladies en général, sont causées par des dérèglements d'ordre émotif.

"La santé et le bonheur nous fuient le plus souvent à cause de notre émotivité mal ordonnée, continue-t-il, car vivre heureux est très possible". L'auteur préconise une méthode qui consiste à "cultiver sa maturité". Il s'agit de s'astreindre aux pensées qui engendrent de saines émotions et qui remplacent celles qui créent des distensions. "Il faut contrôler la folle du logis. Les soucis, l'anxiété, la peur, l'appréhension, le découragement, n'ont rien de positif, bien au contraire. Coupez-les court. Il faut leur substituer l'équanimité, le courage, la détermination, la résignation, la gaieté".

"La distension émotive qui cause presque tous nos malaises, est le résultat d'une éducation fautive ou incomplète. L'émotivité équilibrée, elle, est le propre de celui qui a appris les qualités qui donnent la maturité". Constantement, le docteur Schindler revient à cet aphorisme dont, dit-il, nous devrions faire notre leitmotiv: "Je vais demeurer calme et gai, dans mon esprit et mon comportement".

Les émotions saines sont tonifiantes. L'auteur rapporte le cas d'une dame dans la quarantaine, clouée à un lit d'hôpital par une hémorragie proclamée incurable. Son état empirait de jour en jour, et sa mort était considérée comme imminente. Au médecin qui s'enquerrait de sa santé, elle répétait toujours: "Je suis bien, je vais m'asseoir aujourd'hui. Ce ne sera pas long avant que je m'en aille chez moi". "Et elle revint à la santé, non pas à cause des traitements qu'elle reçut, mais grâce à son attitude", selon le médecin qui la traitait.

Les effets nocifs d'une émotivité déréglée ne sont pas l'apanage exclusif des adultes. Un médecin montréalais tenta une ex-



Dr John A. Schindler

périence qui s'avéra concluante. Il choisit deux groupes d'enfants, l'un provenant de foyers malheureux, l'autre, de familles saines. Pendant un certain temps, on servit des repas scientifiquement préparés à ces deux groupes d'enfants, sans toutefois se préoccuper autrement de leur sort. Une fois le repas pris, ils retournaient dans leurs milieux respectifs.

Après quelques semaines, les enfants qui venaient de familles saines avaient développé plus que la moyenne, tandis que ceux qui venaient de foyers malheureux, malgré qu'ils aient absorbé une nourriture absolument identique, ne s'étaient pas développés comme la moyenne. La protéine de leur corps ne s'était même pas maintenue.

C'est insensé de penser que vous pouvez toujours être calme et gai, mais vous le pouvez presque constamment", selon le docteur Schindler, et il indique comment satisfaire aux besoins essentiels de l'âme, pour y arriver.

Si votre entourage ne vous donne pas tout l'amour et l'affection qu'il devrait, donnez-lui en plus que sa part.

Si vous souffrez d'insécurité, il est inutile de vous y complaire. Ce n'est pas ainsi que vous vous rassurerez.

Si vous ne pouvez pas vous extérioriser, et bien, rien ne vous retient.

Si l'on manque d'estime à votre égard, sachez tout de même en montrer aux autres. Il en restera toujours quelque chose.

Si votre vie est trop routinière, il n'en tient qu'à vous de la changer.

Si vous ne croyez plus en vous-même, souvenez-vous que votre prochain vaut autant que vous mais aussi, que vous valez autant que lui.

Né à New Glarus, Wisconsin, le docteur Schindler a passé toute sa vie dans son état natal, à l'exception de ses années d'université, à St-Louis, où il reçut son diplôme de médecin, en 1931. Trois ans plus tard, il fonda la fameuse clinique de Monroe, dont il est encore président.

"How to Live 365 Days a Year" est le résultat de ses travaux à sa clinique, où sont traités plus de 80,000 patients par année. Son livre a eu la vedette depuis sa publication, il y a un an.

(1) How to Live 365 Days a Year, Dr John A. Schindler, Prentice Hall, New York, 1955.

Voici comment Aspirin aide des millions de gens à se

SENTIR VITE MIEUX!



MAL DE TÊTE MATINAL? SENTEZ-VOUS VITE MIEUX!

Presque tout le monde se lève parfois le matin avec un mal de tête. Si cela vous arrive, faites comme des millions de gens. Prenez immédiatement deux comprimés d'ASPIRIN. Voyez si vous ne vous sentez pas bien avant même d'avoir fini de vous habiller. Chaque fois que vous avez un mal de tête ou une douleur telle que mal de dos, névralgie ou douleur rhumatismale, prenez ASPIRIN et sentez-vous mieux vite!

POUR UN PROMPT SOULAGEMENT, des millions de gens prennent ASPIRIN plus que tout autre analgésique — sans dérangement d'estomac! Vous pouvez prendre ASPIRIN en toute confiance — car personne n'a encore découvert un agent analgésique plus sûr, plus rapide et plus efficace que l'unique ingrédient actif d'ASPIRIN.

ASPIRIN

Un produit BAYER

Coin des jeunes



De 1 à 59



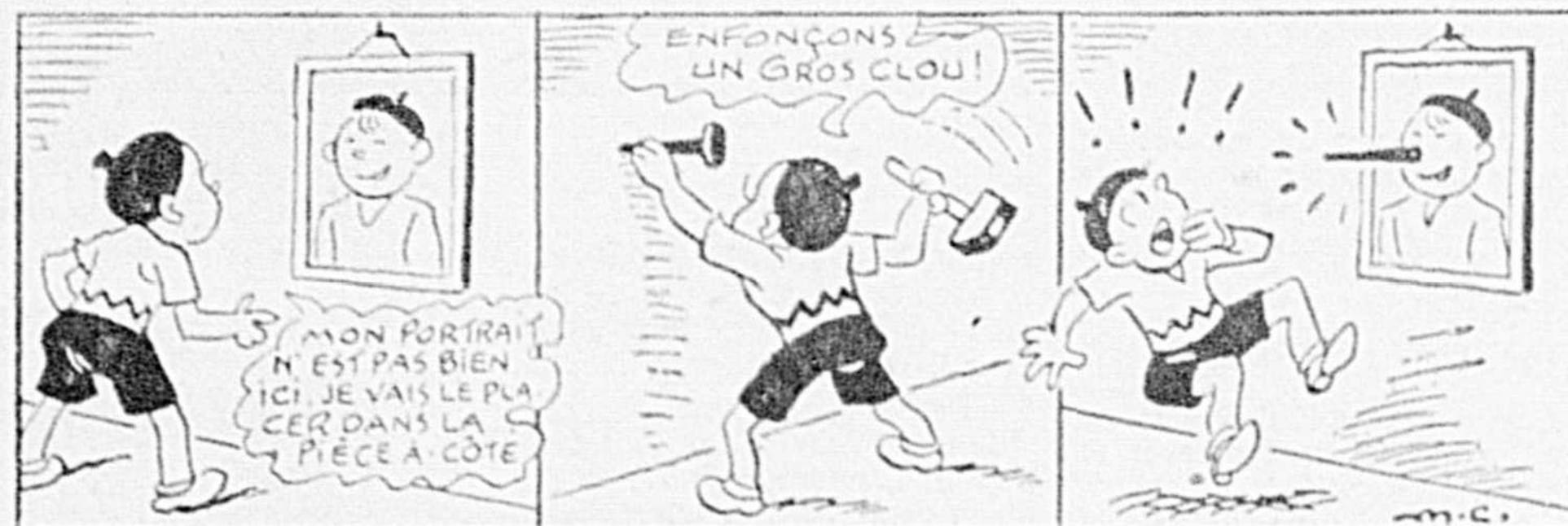
38 19 9.8
9.37 21.20.18
5.86 39 22.23.16
35 31 32.24.17 12 11.
41.30 33 32.25.15
12.29 34 32.26.15
43.28 27.14.13 5
52 2.1
14. 51 53 55
50. 49 56.57
45 48 47 58
46

Un joli dessin à colorier



Paul, au moyen d'une hache, abat un arbuste sous les yeux de sa petite sœur, Michèle.

LES AVENTURES DE POPINO



Huit villes...



Pour trouver le nom de ces huit villes, il vous suffit de déchiffrer le rébus ci-contre:

1. Dieppe (dix Hep) — 2. Reims (Reine) — 3. Melun (Meule) — 4. Tours (Tour) — 5. Pau (Pot) — 6. Moulins (Moulin) — 7. Le Puy (le puits) — 8. Nice (Nid-ce).

Devinette...



Mais où sont les cinq personnes sorties de cette maison?

Charade...



Voici une charade en images:

Mon premier NAIN.
Mon second G.
Mon troisième SERRE.
Mon quatrième HAIE.
Mon cinquième COL.
Mon sixième LIT.
Mon tout NUNGESSER et COLL.

Suivez les chiffres au crayon de 1 à 59.

De 1 à 21

20 16 15
17
19 18
8
9 10 7.21
2.1.6.13
3.4.5
11 12



Suivez les chiffres au crayon de 1 à 21.

La boîte aux questions

- 1—Qui découvrit le Groënland?
- 2—Qui dirigea la construction de la cathédrale de Strasbourg?
- 3—Qu'a de particulier l'île des Faisans, au milieu de la Bidassoa?
- 4—Quel est le pseudonyme du romancier Frédéric Bargon?
- 5—Qu'était Carmen Sylva?
- 6—Qui construisit le premier vaisseau cuirassé français?
- 7—Qui découvrit la diffraction des Rayons X par les cristaux?
- 8—Quel était l'inventeur de l'éclairage au gaz?
- 9—Qu'était Automédon?

Solution

- 1—Le Norvégien Eric le Rouge, au Xe siècle.
- 2—L'architecte allemand Erwin de Steinbach.
- 3—Elle est moitié française, moitié espagnole.
- 4—Claude Farrère.
- 5—Le pseudonyme de la reine Elizabeth de Roumanie.
- 6—L'ingénieur Dupuy de Lôme.
- 7—Le physicien allemand Max Von Laue.
- 8—Le chimiste français Lebon.
- 9—Le conducteur du char d'Achille.

LES ENFANTS APATHIQUES CONSTIPÉS

n'ont pas de succès en classe!



DONNEZ—LEUR LE
DOUX

CASTORIA

Il est fabriqué spécialement pour les enfants, sans médicaments violents pour donner des crampes ou des coliques. CASTORIA sollicite sans jamais forcer les jeunes intestins. Il contient un ingrédient végétal qui est un régulateur bénin. CASTORIA calme aussi l'estomac dérangé des enfants. Ne donnez jamais à votre enfant un laxatif violent, conçu pour adultes... qui peut empirer son état ou même lui faire contracter l'habitude des laxatifs. Donnez-lui du doux CASTORIA, éprouvé en clinique pour les enfants. Ils aiment son bon goût. Procurez-vous une bouteille de CASTORIA aujourd'hui... il en coûte si peu d'avoir sous la main cette aide précieuse. Gros format seulement 45¢—format de famille économique 75¢.

S'emploie pour soulager:

Maux d'estomac	Irritabilité
Apathie	Somnolence
Manque d'appétit	agité
Fievre	Coliques
Agitation	Irrégularité
Rhumes	à l'époque de la dentition

...occasionnés ou aggravés par la constipation

Donnez LE DOUX
CASTORIA

Eprouvé en clinique pour les enfants—Confirmé par 141 épreuves



Connaissez-vous le Canada?

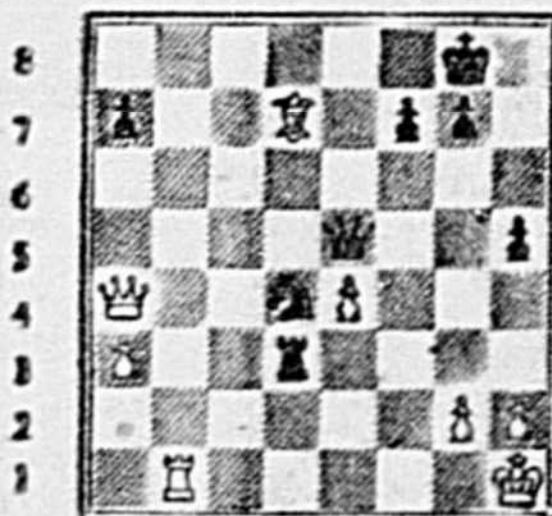
- 1—Quel est l'établissement ment le plus au nord du Canada?
- 2—Pour leur population, les quatre provinces de l'Ouest se classaient comme suit, en 1941: Saskatchewan, Colombie-Britannique, Alberta et Manitoba. Quel est leur rang aujourd'hui?
- 3—Le plus grand nombre d'immigrants à entrer au Canada en une seule année, fut 400,000 en 1913. Combien d'immigrants environ sont entrés au Canada, l'an dernier?
- 4—Des 5.5 millions d'ouvriers canadiens, combien sont éligibles aux prestations d'assurance-chômage du gouvernement fédéral?
- 5—Au cours de la dernière année, les Canadiens auront payé \$1,150 millions en impôt personnel sur le revenu au gouvernement fédéral. En taxes indirectes, Ottawa percevra-t-il plus ou moins que ce montant?

Réponses

- 5—En taxes indirectes, Ottawa percevra environ \$1,500 millions.
- 4—Environ 60 pour 100.
- 3—Pas plus de 130,000.
- 2—Colombie-Britannique, Alberta, Saskatchewan et Manitoba.
- 1—Alert, dans les Territoires du Nord-Ouest, un poste météorologique situé à environ 500 milles du pôle nord. (Québec-Press)

LES ECHECS

LES NOIRS JOUENT
ET GAGNENT



A B C D E F G H

Solution

Sur le coup C4+3, les noirs...
Mancé abandonnent, blanc...
C4+3
C4+3
D5x h2 Mat
Donc
Mancé le Mat à h2 ne peut pas
être évité puisque la deuxième tra-
versée n'a aucun moyen de défense.

Les mots croisés

HORIZONTALEMENT

- 1—Soleil égyptien
- 2—Lettres de "hôtel"
- 3—Haussées
- 4—Qui ne bouge pas
- 5—Il est plus dur et plus épais que le papier
- 6—Interjection — Lettres de Lorraine
- 7—Régat des chiens — Rapide-ment — Conjonction
- 8—Tenu secret — Espace, de temps — Prénom
- 9—Terminaison d'infinitif — Nettoyer
- 10—Ne dort pas — Adverbe
- 11—Pierre précieuse — Changea de voix
- 12—Elle est inscrite dans la devise de notre République
- 13—Il rend les aliments moins fades — Administrée
- 14—Sans indulgence
- 15—Possessif
- 16—Comprima
- 17—Papier qui sert à nettoyer les casseroles

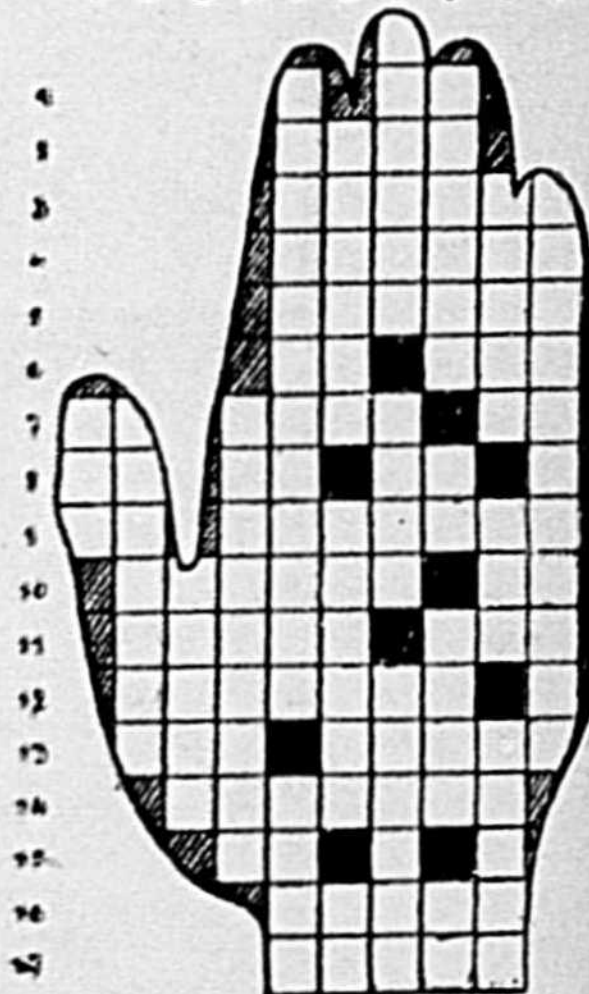
VERTICALEMENT

- 1—Enlève
- 2—Passages d'avions au-dessus d'un endroit
- 3—Surveillés
- 4—Qui changent facilement
- 5—Il a une bosse devant et une derrière — On y met des fleurs
- 6—Avait en mains — Ensemble de prêtres — Pronom à l'envers

- 7—Perforer — Troublée — Emblème de terre
- 8—Rapide — Terminaison d'infinitif — Chacun lui doit le jour — Deux fois la même consonne
- 9—Echarpe — Ancienne pièce de cinq francs — Tentative
- 10—Qui concerne une assemblée législative

(Solution voir page 21)

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10



LA MAIN

DOUCE

Elle est vraiment différente



* DIFFÉRENTE parce que la bière O'Keefe est brassée avec du houblon sans graines. Le goût amer des graines se trouvant ainsi enlevé, O'Keefe a meilleure saveur—elle est plus douce. Demandez O'Keefe aujourd'hui.





REGLE GENERALE, ON
DEVRAIT BAILLER EN
CACHETTE MAIS CE N'EST
PAS TOUJOURS
NECESSAIRE.



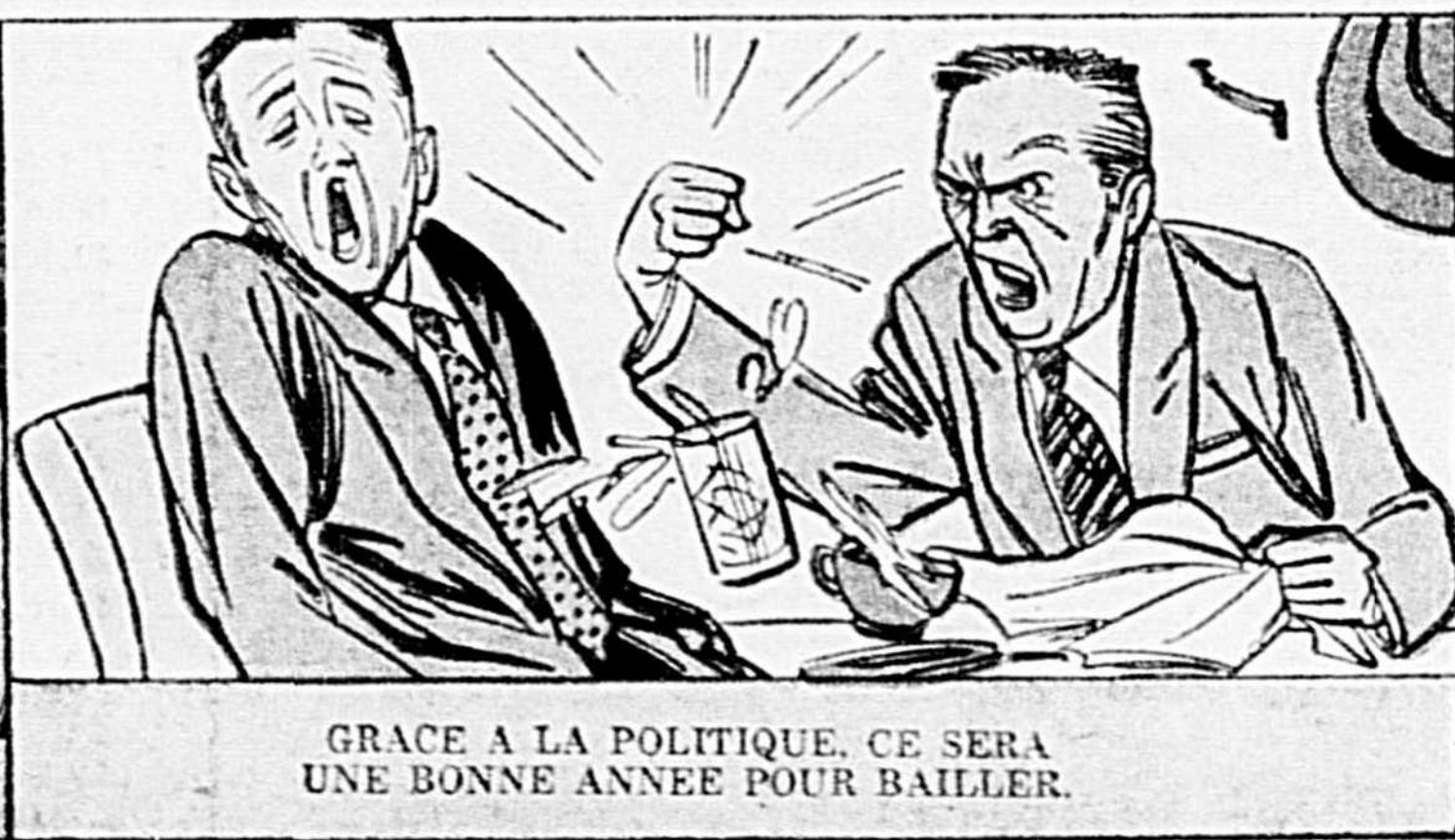
LE BAILLEMENT SOPHISTIQUE OU
TRES ENNUYE — ALORS QUE LE
RESTE DES INVITES SUIVENT LE
PROGRAMME AVEC AMUSEMENT.



PAS BESOIN DE RAISON SPECIALE
POUR BAILLER — C'EST CONTAGIEUX.



S'IL VOUS FAUT BAIL-
LER, ATTENDEZ QUE
QUELQU'UN VOUS
RACONTE LA TRAME
D'UN VIEUX FILM QUE
VOUS AVEZ VU CINQ
OU SIX FOIS.



GRACE A LA POLITIQUE, CE SERA
UNE BONNE ANNEE POUR BAILLER.



— ET PAS D'ALIMENTS
FARINEUX !



"ACHETE-TOI UN
NOUVEAU CHA-
PEAU, POUR
L'AMOUR DE DIEU!"



PRESSEZ LE BOU-
TON, ET LA
SERVANTE-ELEC-
TRONIQUE FERA
TOUT VOTRE
TRAVAIL ...

BAILLEMENTS QU'ON NE
PEUT SUPPRIMER.